La Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez
LEBEM
"Précision même"
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
BRACELET CUIR VÉRITABLE
MODÈLE A 53 CLASSIQUE 2375 F
MODÈLE B 53 MODERNE 2775 F
MODÈLE C 53 ROND LUXE 3075 F
BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
Précision même
MÉTRO : St. SÉBASTIEN-FROISSART

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1110
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mercredi 25 Février 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

Madame
VOTRE PROCHAIN ÉTUI DE ROUGE A LÈVRES SERA UN
CLIP RIVAL
LE SEUL QUI PUISSE S'ACCROCHER A LA POCHETTE DU SAC

6e DERNIÈRE

COMPROMIS EN VUE A PRAGUE

Benès invite Gottwald à former de nouveau un cabinet de coalition

Une grève d'avertissement a eu lieu de 12 à 13 heures

La crise tchécoslovaque évolue maintenant vers une solution. En fait, cette crise n'aura pas modifié la position des forces en présence, elle laisse la Tchécoslovaquie dans une situation confuse. Il semble que cet état de choses doive durer jusqu'aux prochaines élections (Mai) *avec des périodes de tension et de détente. Apparemment, les communistes ont été pris de court. Les socialistes nationaux et les partis non marxistes ont déclenché la crise pour s'opposer au « noyautage » des élections par les communistes, mais ceux-ci n'étaient pas prêts, semble-t-il, à faire un coup de force et préfèrent attendre une consultation populaire. De leur côté, les non-communistes ont été certainement impressionnés par la vigueur de la riposte, mais ils ont, d'autre part, démontré que leurs adversaires étaient prêts à employer des méthodes fort peu démocratiques et fort peu populaires en Tchécoslovaquie.*

M. D.

PRAGUE, 24 février. (Reuter-A.F.P.-A.P.).

ON pense que M. Benès, président de la République tchécoslovaque, demandera aujourd'hui à M. Gottwald, président du Conseil (communiste), de former un nouveau « gouvernement national », dans lequel seraient représentés tous les partis et organisations nationales et comprenant des personnalités en vue qui n'appartiennent à aucun parti.

De son côté, M. Gottwald a déclaré hier soir que le gouvernement sera formé dans les prochains jours et même dans les prochaines heures pour résoudre la crise actuelle.

Il a ajouté que dans les dernières quarante-huit heures son point de vue et celui du président Benès se sont rapprochés considérablement et qu'il croyait qu'après avoir consulté les chefs politiques le président accepterait certainement la liste qu'il allait lui présenter.

Le premier ministre, qui prenait la parole au cours d'une réunion du « Front National », a ajouté qu'il cherchait une solution parlementaire dans le cadre de la Constitution démocratique, mais qu'aucun des ministres démissionnaires ne ferait partie du cabinet. Par contre — a-t-il précisé — le nouveau gouvernement pourra s'assurer une majorité parlementaire si les partis non marxistes offrent de nouveaux candidats pour les postes ministériels vacants.

Vers un « replâtrage »

Il semble donc qu'après six jours de crise on s'oriente en Tchécoslovaquie vers un « replâtrage » de l'ancien gouvernement de coalition. C'est d'ailleurs dans ce sens que se sont prononcés les sociaux-démocrates qui, étant donné leur position parlementaire, font figure d'arbitres.

Jusqu'à hier soir, la position de ceux-ci est restée assez hésitante.

Alors qu'ils s'orientaient vers les négociations séparées avec les communistes en vue de former un cabinet bipartî (qui disposerait au Parlement de sept voix de majorité), ils ont défini à nouveau leur position cette nuit dans deux lettres adressées au président Benès et au parti communiste sur la nécessité de résoudre la crise dans le cadre du Front national, qui groupe tous les partis, c'est-à-dire sur la base du « statu quo ».

Benès va-t-il parler ?

« Nous ne nous dissimulons pas que toute autre solution de la crise ne pourrait qu'aggraver les luttes politiques et provoquer des dommages économiques », ajoute la lettre au parti communiste qui conclut : « La constitution d'un gouvernement à faible majorité ne serait pas une heureuse solution de la crise. »

Dans leur lettre au président de la République, les sociaux-démocrates insistent sur la nécessité de tenir compte de son point de vue Or, on sait que M. Benès est partisan du maintien de la coalition.

Le président Benès a demandé hier soir à ses concitoyens de garder le calme, mais on ne sait encore s'il prononcera le discours radiodiffusé prévu pour ce soir. De source américaine, on déclare que ce discours était remis « à un proche avenir ». De source anglaise, on confirme qu'il sera prononcé aujourd'hui.

Hier soir, à Prague (où par ailleurs le calme est complet), 5'000 personnes

★ SUITE PAGE 3

—Allô, Prague ! M. Liberté ? Ici, le journal «France-soir»...

24 février, 1 heure du matin.

LE rideau de fer est-il tombé sur la Tchécoslovaquie isolée du monde ?

Je décroche mon téléphone.

— Mademoiselle, voulez-vous me donner Prague, le 758-88.

— Une heure d'attente, environ...

Mais moins de vingt minutes après, je suis en communication avec M. Anton Swoboda, ingénieur architecte, 19, Beoschdska.

Il est l'un des 144 citoyens tchécoslovaques inscrits à l'annuaire des téléphones de sa capitale à porter le nom de Swoboda, qui signifie Liberté, aussi courant en Tchécoslovaquie que Dupont chez nous.

— Allo ! M. Swoboda ? Ici, « France-soir ». Que se passe-t-il à Prague ?

— Rien.

— Mais les journaux du monde entier parlent de révolution, de mesures policières.

— Rien de tout cela n'est visible, je suis d'ailleurs en train de dîner dans un restaurant du centre où l'on m'a fait suivre votre communication depuis mon domicile. Je suis venu ici à pied, et la ville est aussi calme que Paris lorsque je l'ai visité la dernière fois lors de l'Exposition de 1937. Quant à l'établissement où je me trouve, deux cents personnes y mangent et y boivent — et même de vos excellents vins français d'exportation — aussi tranquillement que dans tous les autres restaurants de Prague.

— Mais s'il ne se passe rien dans la rue, que savez-vous de ce qui se passe au gouvernement ?

— A vrai dire, pas grand'chose, mais nous avons l'habitude. Cependant, je dois vous dire que je suis un social-démocrate, que toute ma confiance va comme celle de l'immense majorité de mon pays au président Benès, héritier spirituel du libérateur Masaryk. Il saura nous tirer d'affaire encore une fois.

— Merci, monsieur Swoboda, et bonne chance.

Si l'homme de la rue, choisi au hasard dans un annuaire du téléphone, répond facilement, il n'en est pas de même des autorités officielles tchécoslovaques.

A la suite d'un appel fait de Paris à la présidence de la République par un ami personnel du président Benès, il lui fut répondu que « le président n'avait plus le temps de répondre au téléphone depuis plusieurs ours, et pour plusieurs jours encore certainement ».

La flamme olympique voyagera sur un bateau de guerre

car la Yougoslavie s'oppose au passage d'un coureur

LONDRES, 24 février. (Dép. « France-soir »). — La flamme olympique ne pourra être amenée directement du Péloponèse à Londres par coureurs se relayant, suivant la tradition établie depuis le rétablissement des Jeux olympiques, parce que les Yougoslaves s'y opposent.

Une torche, allumée sur le mont Olympe est, à chacun des Jeux olympiques, amenée par relais de coureurs jusqu'au stade où se tiennent les compétitions olympiques. La torche sert à allumer la flamme qui brûle pendant toute la durée des Jeux olympiques. Mais, pour atteindre Londres, les coureurs auraient dû traverser la Yougoslavie et la zone soviétique en Autriche. Les puissances de l'Est ont refusé d'entr'ouvrir le rideau de fer pour cet événement sportif. La torche olympique symbolique sera donc amenée par un bateau de guerre, de Grèce en Italie, et de là par relais de coureurs à travers la France jusqu'à Calais, puis à Londres.

Un Polonais avait volé les plans d'une mine de fer de Lorraine

Il était inspecteur régional du P.P.R. (parti populaire polonais) en France

METZ, 24 févr. (dép. *France-soir.*) Depuis quinze jours, dans le silence du tribunal militaire de Metz, un officier essaie de débrouiller une affaire d'espionnage assez compliquée : l'affaire Wodiak.

Le 24 janvier, la Surveillance du Territoire arrêtait à Metz un Polonais : Jan Wodiak.

Celui-ci ne travaillait plus depuis un an. Pourtant il vivait largement, faisant de fréquents voyages entre Paris et les villes de l'Est.

Interrogé, il déclara être inspecteur régional du P.P.R. (parti populaire polonais) à tendances d'extrême gauche.

Une perquisition dans sa chambre permit à la police de découvrir la preuve qu'elle cherchait : Wodiak cachait chez lui le plan de la mine de fer de Murville, mine assez importante pour la défense nationale. Wodiak fut inculpé. Mais aujourd'hui, une question se pose : était-ce vraiment un espion ?

Les « troïkas »

Le P.P.R. n'a pas en France d'existence légale. Mais son activité est tolérée, comme est tolérée l'activité du mouvement italien « Italia Libéra » qui a d'ailleurs la même tendance que lui.

D'ailleurs le polonais n'a pas essayé de cacher ce qu'il savait sur le P.P.R.. On avait trouvé sur lui une liste de certains de ses compatriotes.

— Ce sont, dit-il, les chefs des « troïkas ».

L'unité de base du P.P.R. est, en effet, la « troïka », qui groupe trois hommes.

Mais l'inculpé n'a pas voulu dire pourquoi il gardait chez lui le plan de la mine de Murville.

C'est à la suite de l'arrestation de Wodiak qu'avait été décidée l'expulsion des Polonais reconduits récemment à Strasbourg.

On sait que l'ambassadeur de Pologne en France avait protesté contre ces expulsions.

Un défi à la HAUSSE..!
CINÉVIE
LE PLUS POPULAIRE DES MAGAZINES
HIER ~~30~~ Frs AUJOURD'HUI : 15 Frs
Encouragez TOUS son initiative
En exclusivité cette semaine, un reportage passionnant :
MAIS QUI DONC EST CE MAGNAT DU CINEMA ?
Sa fortune est de 50 milliards...
Il contrôle 100 sociétés...
Il a deux filles, ne fume ni ne boit...
Il est l'un des meilleurs tireurs du monde...
VOUS LIREZ AUSSI LE DERNIER ROMAN INÉDIT DE
MAX du VEUZIT
EN VENTE PARTOUT TOUS LES MARDIS
PUBLICIS

Voici la première photo parvenue à Paris sur les événements de Prague (Exclusivité *France-soir*)

Devant le palais Kinsky, à Prague, au cours de la manifestation communiste, deux hommes portent les drapeaux tchécoslovaque et soviétique. A côté, les portraits du président Benès et du premier ministre Klement Gottwald. C'est du haut du balcon du palais que Klement Gottwald parla.

RUE VOLTAIRE, A ARCUEIL

UN MARAICHER ÉGORGE SA MÈRE SEPTUAGÉNAIRE

Vers 9 heures, ce matin, un maraîcher, André Auger, 37 ans, demeurant aux Chartreux (Seine-et-Oise), s'est présenté au commissariat de police de Gentilly.

Il a déclaré qu'au cours d'une violente discussion avec sa mère, Marie-Louise Auger, âgée de 71 ans, au domicile de cette dernière, 45, rue Voltaire, à Arcueil, il l'avait violemment frappée et l'avait laissée étendue sur le parquet.

Le commissaire de police s'est aussitôt rendu sur les lieux. Il a découvert la victime étendue sur le plancher, baignant dans une mare de sang, la gorge tranchée.

Le meurtrier ne paraît pas jouir de la plénitude de ses facultés mentales.

Le Chili crée un département de l'Antarctique

SANTIAGO-DU-CHILI, 24 février (A.F.P.). — M. Gonzalez Videla, président du Chili, a signé hier à Punta Arenas un projet de loi relatif au Congrès et créant un département chilien de l'Antarctique avec Navarino comme chef-lieu.

[*Les territoires ainsi annexés par le Chili sont ceux que lui conteste la Grande-Bretagne. On sait que celle-ci a envoyé des navires de guerre dans les eaux de l'Antarctique en même temps que le président Videla « prenait possession » de la terre de Graham et des îlots des Shetlands du Sud.*]

LOUIS METRA, l'as de la Brigade mondaine enquête pour "France-soir" sur le mystère "Cricri"

LES REVELATIONS DU « KIM » l'agenda de « Cricri » RENFORCENT L'HYPOTHESE DU SUICIDE...

La malheureuse enfant, mythomane et mal équilibrée, rêvait de devenir une « vedette » de l'actualité

Comme préface à la grande enquête d'Henry Danjou « LES NOUVEAUX MYSTERES DE PARIS », qu'il va publier bientôt, « France-soir » a demandé à l'ex-inspecteur principal LOUIS METRA, l'as de la fameuse brigade mondaine — qui a pris sa retraite depuis un mois — de se pencher sur le mystère « Cricri ».

Louis Métra a donc refait l'enquête pas à pas sur l'affaire de Boulogne pour en dégager, pour nos lecteurs, la vérité de ce qui est déjà la légende (1)

LA contre-enquête minutieuse à laquelle je me suis livré depuis plusieurs jours sur la mort tragique de la petite Cricri est aujourd'hui terminée. Mes conclusions précèdent sans doute de peu celles des services de police chargés officiellement d'élucider le mystère.

En effet, je crois savoir que le magistrat instructeur ne devrait pas tarder à recevoir le rapport du commissaire divisionnaire Pinault, chef de la brigade criminelle, rapport qui lui permettra de rendre prochainement une ordonnance de classement au vu des pièces communiquées et après examen des rapports d'expertises toxicologique et graphologique.

Mais, avant de conclure, il est bon de reprendre l'ordre chronologique de faits encore incomplètement établis.

Je me suis fait un devoir de ne rien avancer qui ne soit strictement vérifié et de ne rien répéter des énormités qui ont pu être énoncées jusqu'ici par certains.

Et d'abord on n'a pas dit comment ce qu'on appelle « l'affaire Cricri » avait pris une telle ampleur.

Ce sont des communiqués parus dans la presse locale qui ont déclenché la ruée des reporters parisiens. Ils ont eu pour effet d'inciter M. Henri Leroy, 40 ans, demeurant à

(Suite en page 3)

(1) Voir « France-soir » daté du 24 février.

Un communiste italien « baptise » son fils « Togliattino »

MILAN, 24 février (dépêche « France-soir »). — Le signor Milani est apparemment un communiste fervent, car il vient de nommer son nouveau-né d'un prénom très « actualité » : Togliattino.

L'état-civil de Sienne n'a jusqu'ici élevé aucune objection à cette dénomination patronymique assez originale et empreinte d'une actualité flagrante. Mais la question est de savoir si le prêtre de Sienne acceptera de baptiser Togliattino, le fils du signor Milani.

On rappelle à ce sujet que l'Italie est bourrée de jeunes gens, aujourd'hui âgés de 15 à 25 ans, et qui se prénomment Benito. Inutile de préciser que ceux-ci ne sont pas tout particulièrement enchantés de posséder un prénom aussi peu modeste, et qu'ils ne remercient nullement leurs parents d'un tel esprit d'à-propos.

Cricri n'était-elle pas malade ?

Nouveau défilé de témoins, aujourd'hui, à la police judiciaire : après avoir entendu les parents de Cricri et ses camarades de travail, les policiers entendent les dernières personnes qui aient bavardé avec elle, les danseurs de chez « Zep » et du « Rubis ».

Ils auront ensuite à répondre à une nouvelle question : Cricri n'était-elle pas malade ? Le médecin légiste, en faisant l'autopsie, avait noté que la jeune fille souffrait au pied d'une infirmité très légère, mais qui est très souvent le signe d'une hérédité chargée. S'il se confirmait qu'elle ait été malade, l'hypothèse d'un suicide paraîtrait plus vraisemblable. Mais M. Kryger affirme que jamais sa belle-fille ne souffrit d'aucun trouble.

SCANDALE A LA FÉDÉRATION DES CANTINES SCOLAIRES ET A L'ASSOCIATION « RESCUE CHILDREN »

37 tonnes de vivres destinées aux enfants ont passé au marché noir

Les directeurs des deux organismes sont arrêtés ainsi que plusieurs complices

Un grave scandale vient d'éclater à la Fédération des cantines scolaires, 51, rue Jean-Jacques Rousseau. Le directeur de cette organisation — chargée d'approvisionner les écoles parisiennes — ainsi qu'un nombre élevé de complices, revendaient au marché noir des dizaines de tonnes de denrées contingentées. On a découvert également que l'administrateur d'une œuvre de bienfaisance américaine, la « Resaie Children », détournait des vivres et les revendait, lui aussi, à la coopérative de la Compagnie Générale des Eaux. Ainsi, de précieuses denrées destinées aux enfants ne servaient qu'à enrichir des escrocs et à approvisionner leurs clients fortunés.

L'AFFAIRE a eu un début banal. Un inspecteur du commissariat de Choisy-le-Roi prenait l'apéritif dans un café de la localité. Au comptoir, il entendit une conversation entre deux hommes.

— Veux-tu du café ?

Du vert ou du grillé ?

— Grillé et en grains. De l'américain à 850 francs le kilo.

— Mets m'en un kilo.

L'inspecteur rendit compte de cet entretien à son « patron », le commissaire Verdaveine. C'était le 1er février. Le lendemain, l'inspecteur retournait au café et prenait en filature l'homme qui avait fait la proposition. Celui-ci entra à la Compagnie générale des eaux de Choisy-le-Roi. Il en ressortit avec un paquet : le kilo de café promis. Conduit au commissariat, il expliqua que ce café provenait de la coopérative de la Compagnie générale des eaux. Deux heures plus tard, le commissaire Verdaveine perquisitionnait à la coopé, découvrait 4 kilos 500 de café et arrêtait le gérant, M. Gallou.

Poussant plus loin ses investigations, le policier se rendit à la coopérative de la Compagnie, à Saint-Ouen, et enfin au siège de la Compagnie générale des eaux, 25, rue Pasquier. Là il acquit la certitude qu'un certain nombre d'employés de la coopérative vendaient les marchandises au marché noir. Le directeur de la coopérative, M. Laurenti,

♠ SUITE PAGE 3

Cette nuit : —3 au Bourget

Le thermomètre remonte dans le Midi

Ciel généralement nuageux et brumeux avec de rares et faibles chutes de neige, prévoit ce matin l'O.N.M. Des éclaircies cet après-midi dans la région parisienne où la température ne subira pas de changement important dans les 48 heures à venir.

Un léger réchauffement a été noté, au contraire, dans les régions méridionales.

A 4 heures du matin, la température la plus froide enregistrée sur l'ensemble du territoire français était de —15° à Romilly, dans l'Aube. Autres températures : —3° à Paris-Le Bourget, —11° à Nevers, —6° à Clermont (contre —20° hier), —7° à Nancy, —1° à Nantes, +1° à Marseille et +2° à Nice et à Biarritz.

Suppléments de pâtes et légumes secs pour remplacer les légumes frais

Pour remédier aux diminutions d'arrivages de légumes frais, les services du Ravitaillement vont prochainement distribuer à tous les consommateurs des rations supplémentaires de pâtes et légumes secs.

L'institution des « Colombes » abritait bien des enfants martyrisées

La directrice — arrêtée — poussait trop loin l'usage de la fessée

ANGOULEME, 25 février (de not. corr. part. par tél.). — La vieille bâtisse sombre qui abrite, à Lailié, dans la Saintonge, l'institution « Les Colombes », a ouvert ses portes aux enquêteurs chargés d'examiner de quelle façon la directrice, Mlle Paulette Chartier, 32 ans, concevait l'éducation des enfants.

— Jamais, proteste-t-elle, je ne suis allée au delà de la gifle ou de la fessée...

Cependant, tandis que la population de Lailié se passionne pour cette histoire et continue parfois à garder son estime à la jeune directrice, les pensionnaires commencent à parler et révèlent les cruautés de leur tyran en jupons.

L'une d'elles notamment, la jeune Yolande Monnier, âgé de 15 ans, a déclaré être restée deux mois avec le sol cimenté d'une buanderie pour tout lit. Le médecin légiste a, d'ailleurs, relevé sur son corps de nombreuses traces de coups.

Convaincu qu'il se trouvait en présence d'une affaire de sévices et de séquestration d'enfants, le juge d'instruction Magnant a décerné conntre la directrice sadique un mandat de dépôt.

Catalogue Gratuit SUR DEMANDE
FACILITÉS DE PAIEMENT
LEVITAN AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA-PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
L. 475

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, mer., 20.30, Défilé, La Péri, Malheurs de Sophie, Les Mirages.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Carmen.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Un mois à la campagne. — (Luxembourg), 20.45, Un chapeau de paille d'Italie, Le Pain de ménage.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ATHENEE, 3 mars, Nous irons à Valparaiso.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ANTOINE, mer., 20 h. 45, La Patronne.
BOUFFES-PARIS., mer., 21, Couleurs du temps.
COM.-CH.-ELYS., 21 h., Procès d'Oscar Wilde.
COM.-WAGRAM, mer., 21, Irène sent le jasmin.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, mer., 20.45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 20 45 Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, mer., 20.45, Passage du Malin.
MARIGNY, 21 h., Amphitryon, La Fontaine de Jouvence.
MATHURINS, 21 h., Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Dr Hinterland.
ŒUVRE, mer., 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, mer., 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, mer., 21, Je vivrai un grand amour.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, mer., 21, Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Ballets Ram Gopal.
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21, Espagnols en Danemark.
VARIETES, 21 h., La Revue de Ded Rysel.
VX-COLOMBIER, 21 h., Terrasse du midi.

OPERETTES

ALHAMBRA, mer., 14.30-20.30, Le Maharadjah
CAPUCINES, 20.30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., mer., 21, Sérail en folie.
CHATELET, mer., 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
EUROPEEN, 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Andalousie.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Souplex, Y. Deniau
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...

VARIETES

A.B.C., 15-21, G.Ulmer, Pet.Sisters, D.Reinhardt
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, Nu... 48.
BOBINO, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
ETOILE, 20.45, R. Nicolas, R. Rocca.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Tovaritch, Lions, Clowns.
CIRQUE D'HIVER, 15-21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS

APOLLO, Par la fenêtre.
ASTOR, Monsieur Vincent.
AUBERT-PALACE, Par la fenêtre.
AVENUE, Donne-moi tes yeux.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CESAR, Mort ou vif.
CINE-CH.-ELYSEES, Trois Valses.
CINECRAN, Mort ou vif.
CINE-PRESSE-CH.-ELYSEES, Bethsabée.
CLICHY-PALACE, Une nuit à Tabarin.
ERMITAGE, L'Aventure commence demain.
EMPIRE, Désirée Clary.
FRANÇAIS, L'Aventure commence demain.
GAUMONT-PALACE, La Bataille de l'eau lourde
GAUMONT-THEATRE, Par la fenêtre.
IMPERIAL, Mort ou vif.
MAX-LINDER, Le Fort de la solitude.
MARIGAN, Ruy Blas.
MARIVAUX, Ruy Blas.
MOULIN-ROUGE, Le Fort de la solitude.
NORMANDIE, Le Fort de la solitude.
OLYMPIA, L'Idole.
PANTHEON, Quai des Orfèvres.
PLAZA, Après l'amour.
RADIO-CINE-OPERA, Bethsabée.
REX, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Quai des Orfèvres.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Cage aux rossignols.
STUDIO 28, Bataillon du ciel (2e ép.).
STUDIO UNIVERSEL, Amants du Pont-St-Jean.
URSULINES, Le Corbeau.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
ARTISTIC, Demoiselles Harvey.
BALZAC, Pavillon noir.
BONAPARTE, Rosie l'endiablée.
CAMEO, Deux sœurs vivaient en paix.
CINE-ETOILE, Deux jeunes filles et un marin.
CINE-OPERA, Helzapoppin
CLUB DES VEDETTES, Michigan Kid.
COLISEE, Aloma, princesse des îles.
DELAMBRE, L'Œuf et moi.
ELYSEES-CINEMA, Sérénade à Mexico.
GAITE-CLICHY, Cape et poignard.
GAITE-ROCHECHOUART, Boomerang.
MARBEUF, Deux sœurs vivaient en paix.
MICHODIERE, San Antonio.
NAPOLEON, L'Œuf et moi.
NEW-YORK, Le Saut de la mort.
PAGODE, Rebecca.
PARIS, Monsieur Verdoux.
LA ROYALE, La Fière Tzigane.
LORD-BYRON, Heureux Mortels.
TRIOMPHE, Toujours dans mon cœur.
STUDIO RASPAIL 216, Rio, rythme d'amour.

Films anglais doublés

ATLANTIC, Péché mortel.
ELDORADO, Aloma, princesse des îles.
HELDER, Pavillon noir.
LYNX, Aloma, princesse des îles.
MIDI-MINUIT, Premiers Américains à Tokio.
NIEL, Raisins de la colère.
PALACE, L'Œuf et moi.
PARAMOUNT, Aloma, princesse des îles.
PEREIRE, Dumbo.
RIO, La Fière Tzigane.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), La Fière Tzigane.
SCALA, Pavillon noir.
ST-LAZARE-PASQUIER, Mon épouse favorite.
STUDIO PARNASSE, Dumbo.
VIVIENNE, Pavillon noir.

Films russes

BROADWAY, Amiral Nakhimov (v.o.).
CALIFORNIA, Amiral Nakhimov (v.o.).
CINEMONDE, Amiral Nakhimov (v.f.).
CORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).
STUDIO ETOILE, Polka d'amour (v.o.).

Film norvégien

IMAGES, Aïtanga (v.f.).

Film italien

PORTIQUES, Malomba (v.o.).

LES CONFIDENCES DE RACHEL MUSSOLINI

recueillies par Bruno d'AGOSTINI — EXCLUSIVITÉ **France-soir**

Dialogue dramatique après l'enlèvement de Mussolini par les parachutistes

RACHEL : « N'accepte pas un nouveau gouvernement ! »

LE DUCE : « Si je refuse, Hitler menace l'Italie des gaz ! »

Recevant Bruno d'Agostini dans sa retraite d'Ischia, la veuve du Duce poursuit le récit de sa vie. Arrêté à sa sortie du Quirinal le 25 juillet 1943, Mussolini est prisonnier dans les Apennins, au Gran Sasso (1).

MUSSOLINI a été libéré !

La nouvelle de l'enlèvement du Duce par un corps de parachutistes allemands à la citadelle du Gran Sasso, dans les Apennins, le 12 septembre 1943, s'est répandue comme une traînée de poudre...

Cependant, l'Italie, une nouvelle fois, est devenue le champ de bataille des troupes étrangères. Et les Prussiens, inexorables, sont animés de la froide volonté de tuer, toujours tuer, de châtier par le feu et par le sang l'allié d'hier qui a proclamé sa volonté de rejoindre le camp des Américains, des Anglais, des Français et des Russes.

Des soldats allemands arrivent brusquement à Rocca della Camminate (2) où Rachel Mussolini attend des nouvelles du prisonnier.

— Préparez-vous à partir dans une heure. Il faut faire vite !

Devant moi, Rachel Mussolini reprend son récit :

— Une heure de temps... J'ai rassemblé quelques effets. J'ai jeté un dernier regard sur ma maison, puis je suis montée avec mes enfants dans une voiture qui nous a conduits à l'aérodrome de Forli. On nous fait monter sur un bombardier allemand. En cours de route, on me dit que nous allons à Vienne. Changement de direction aux environs de Vérone. Des avions « ennemis » sont signalés. La fuite continue. Voici les Alpes. Nous sommes en plein orage, ballottés dans tous les sens. Enfin, un grand aérodrome. C'est Munich.

» On nous conduit dans une villa avec de nombreux domestiques, et l'on m'annonce que le Duce va bientôt arriver. »

« Les Allemands mettront l'Italie à feu et à sang ! »

Mussolini, qui a été conduit par Skerzeny et ses hommes à Vienne, arrive le lendemain à Munich après avoir été reçu par le Fuehrer. La rencontre entre les époux est émouvante. Mussolini, qui a terriblement maigri, n'est plus le même homme. D'instinct, elle sent qu'il y a quelque chose de brisé en lui. S'en réjouit-elle ? Pense-t-elle qu'enfin elle va perdre une statue vivante de l'Histoire pour retrouver un mari ? Peut-être.

Il lui raconte son enlèvement par Skerzeny.

— Dans sa voix, me dit-elle, il n'y a aucune haine contre ses geôliers :

« — Tu sais, j'avais demandé à Skerzeny que l'on me conduisît à Rocca della Camminate. J'avais hâte de vous revoir !

« A cette évocation de notre maison, je pâlis :

« — Pourquoi n'es-tu pas venu ?

« — On m'a dit que le Fuehrer m'attendait. J'étais sûr qu'il ne me laisserait pas au Gran Sasso. J'étais sûr qu'il me donnerait la preuve de son amitié, qu'il me ferait libérer. »

Rachel Mussolini demande au Duce ce que Hitler lui a dit :

— Il veut que je prenne la tête de la République sociale...

— N'accepte pas !

— Je ne puis refuser, sinon les Allemands mettront l'Italie à feu et à sang. Hitler m'a même dit qu'il était prêt à utiliser les gaz. Il est bien capable de le faire ! Ma chère Rachel, il faut porter son fardeau jusqu'au bout !

« Il l'a porté, le pauvre ! » soupire Rachel Mussolini.

Ciano se lamente

Mussolini n'est plus le maître de sa destinée. D'ailleurs l'a-t-il jamais été depuis ces lointaines journées d'octobre 1922 ? Constamment emporté par son rôle historique, il sait qu'il ne pourra descendre du tréteau sur lequel il a voulu monter. Tel un artiste qui, toute sa vie, n'a pu quitter les planches, il va remonter sur la scène.

De nouveau on va l'entendre haranguer les foules d'Italie. De nouveau, il va s'efforcer de faire naître l'illusion chez les Italiens. Mais, cette fois, les Italiens sont lassés de voir toujours cette vedette qui les a entraînés si loin. Pendant vingt ans, ils ont vécu un drame terrible, un drame pirandellien qui s'apparente à leur fameuse **Commedia dell'Arte**. Maintenant, c'en est assez !

Tandis que Mussolini croit voir son étoile briller de nouveau, Rachel retombe dans les soucis de la vie quotidienne. Elle a pour distraction principale ses querelles avec son gendre, le comte Ciano, qui se plaint que son exil n'est pas assez doré :

— Il se plaignait d'être logé dans une maison trop modeste. Il me disait : « Me faire habiter dans une maison comme celle-ci ! Alors que vous, qui portez les mêmes haillons pendant cinq ans, on vous installe dans une maison digne d'un roi ! »

— C'est justement pour cela, mon gendre, c'est justement à cause de mes haillons qu'on m'a logée ici. Il faut croire qu'ils ont plus de poids que toute votre aristocratie.

« Edda m'a haï à cause de mon gendre ! »

Cette haine pour son gendre ne l'abandonnera jamais. Dans les conversations qu'elle a eues avec ses enfants, Anne-Marie et Bruno, le nom de Ciano revient souvent :

— Quand les affaires de Grèce allaient si mal et que tant d'Italiens mouraient sans que l'on sût même leurs noms, Mussolini ne pouvait prendre le moindre repos. Il en avait perdu le sommeil. Mais il suffisait que Ciano et son compère Pavolini (3) aillent faire un tour en avion pour que tous les journaux en parlent !

— Mais, maman, c'était inévitable pour des raisons politiques... intervient Anne-Marie.

— La douleur des mères qui perdent leurs enfants à la guerre est la même pour toutes les femmes, ne me racontez pas d'histoires.

— Mais...

— Il n'y a pas de mais, vous n'y comprenez rien !

Rachel Mussolini, emportée par sa colère, quitte la pièce où nous nous trouvons. Quelques minutes après, lorsqu'elle revient, elle me dit encore :

— Un jour, j'ai dit à mon gendre :

« Vous vous élevez contre la politique de mon mari. Mais, alors, pourquoi ne pas vous en aller ? Pourquoi avez-vous voulu cette place au Vatican ?...

« Dans son journal, Ciano s'est plaint de ne pas avoir été à même de voir suffisamment mon mari. C'est faux. Il le voyait tous les matins. »

Et Rachel Mussolini de conclure :

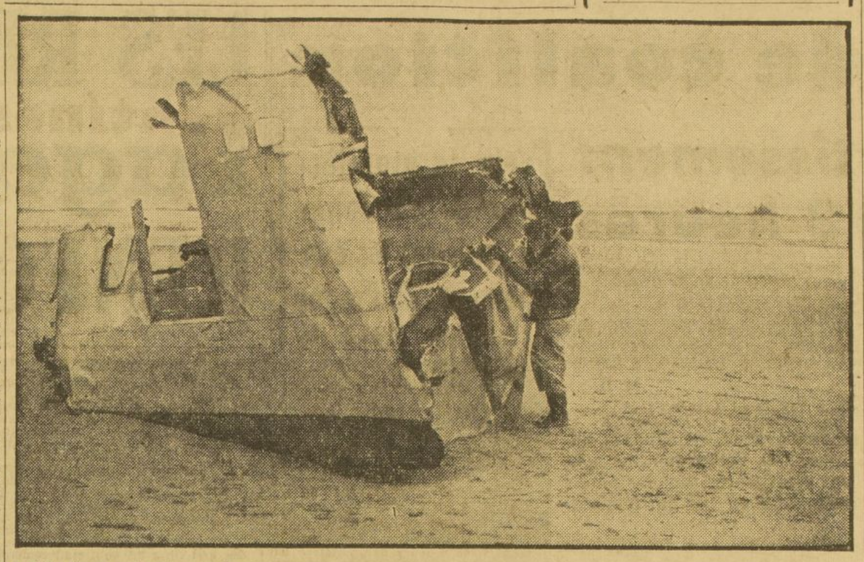
— Par sa faute, je me suis fait haïr de Edda (4). Mais si un de mes fils avait trahi la patrie, c'est moi-même qui l'aurais collé au mur !

(Copyright by France-soir and Bruno d'Agostini.)

(1) Voir « France-soir » des 17, 18, 19, 20 et 21 février.
(2) Maison de campagne des Mussolini.
(3) Ancien ministre de la Culture populaire, Pavolini devint secrétaire général du parti fasciste dans la République sociale.
(4) Fille du Duce, femme de Ciano.

Prochain article :

Le dernier espoir de Mussolini

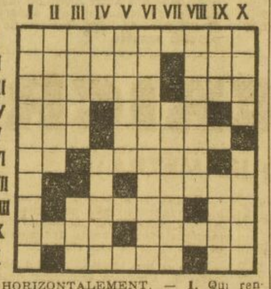


Cette épave est tout ce qui reste du Latécoère géant de 72 tonnes, tombé samedi au large de Saint-Martin-de-Varreville. M. Bertrand, un des rares témoins de l'accident qui examine l'épave, donna l'alerte et participa à la recherche des passagers. On sait qu'aucun de ceux-ci (ils étaient 19 à bord) n'a pu être sauvé en raison de la tempête de neige qui sévissait sur la côte.
Une commission d'enquête a été chargée par M. Maroselli, secrétaire d'Etat à l'Air, de reconstituer les circonstances du départ de l'appareil du Havre, et les causes de l'accident.

VOICI L'ÉPAVE DU « LATÉ-631 » PERDU EN MER

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 912



HORIZONTALEMENT. — I. Qui rendent la tranquillité d'esprit (10 lettres). — II. Lumière céleste (6 l.). Tenue (3). — III. Port tunisien (6). Destructeur de roches (3). — IV. Garda pour soi (3). Souverain disparu (4). — V. Indique un petit terrain (3). Il protège une chose précieuse (5). — VI. Terminaison latine (2). On l'apprécie avec les narines (5). — VII. Compris (5). — VIII. Recouvert de mortier (5). Début d'erreur (2). — IX. Héraclès se l'adjugea (4). Durée (5). — X. Poursuivie en justice (5). Phonétiquement : d'une formule liturgique (2).

VERTICALEMENT. — I. Ne laissait pas se détériorer (10 lettres). — II. On s'en prive (6 l.). — III. Sous-sol de bateau (5). Celle des champs c'est la liberté (3). — IV. Placé (3). On s'y assouplit le corps (5). — V. Long pardessus (6). — VI. Fait une nouvelle remise (10). — VII. Permet de ranger bien des choses (7). — VIII. Il fait un commerce humain (7). — IX. Se débarrasse pour toujours de (3). Bon pour les gosiers secs (4). — X. Ils raniment (4). Un peu acide (5).

Solution du Problème n° 911

HORIZONTALEMENT. — I. Balbutiant. — II. Epaula. Boa. — III. Na. Timons. — IV. Engaina. — V. Daine. Inde. — VI. Ignominie. — VII. Cèdre. Est. — VIII. Ios. — IX. Inexact. Re. — X. Nu-Elieras.

VERTICALEMENT. — I. Bénédictin. — II. Apanage. Nu. — III. La. Gindre. — IV. Bu. Anor. Xe. — V. Utilième. Al. — VI. Tain. Ur. — VII. Main. Ote. — VIII. Abo. Niés. — IX. Non. Des. Ra. — X. Tasse. Très.

Le vison (1.600.000 francs) de la princesse égyptienne s'était envolé rue Blanche

Les Martiniquais qui l'avaient emporté ne connaissaient pas sa valeur : ils vont être jugés

PARCE qu'une princesse égyptienne — et son député de mari — ont voulu visiter Montmartre, trois Martiniquais (deux hommes, une femme) vont connaître les affres de la correctionnelle...

C'est une affaire où l'on en verra... de toutes les couleurs !...

Il y a d'abord un député égyptien, Mohamed bey Sultan, et sa femme, princesse authentique, qui, dans la nuit du 12 au 13 novembre dernier, vont dîner chez « Florence », rue Blanche.

Il y a ensuite leur chauffeur, à qui est confiée la garde de la voiture. Ce chauffeur est aussi un prince. Noblesse oblige : le prince conduisait la princesse. C'était flatteur pour les deux.

Il s'appelait Leonid Zabolosky et était Russe, naturellement. Naturellement aussi, il avait soif. Il alla boire...

Il abandonna donc à leur triste sort la voiture et son contenu. Le contenu, c'était tout simplement un manteau de vison d'une valeur de 1.600.000 fr.

Vint à passer un Martiniquais qui était portier d'une boîte de nuit et n'avait pourtant pas l'âme noble. Il n'avait qu'un beau nom : il s'appelait Malvina Thérèse. Malvina était son prénom, Thérèse son nom.

Il vit le vison et fut vaincu par l'envie. Il s'empara de la fourrure.

De main en main

Puis il s'en fut fort embarrassé. Aussi en parla-t-il à un compatriote, le dénommé Gilbert Gama. Celui-ci se chargea de la liquidation : il prit parole avec une jeune personne originaire de Fleur « Ile » du nom prédestiné de Marie-Reine Fortune qui, malgré son prénom, n'avait rien de royal et justifiait son nom en cherchant fortune sur les trottoirs de la rue Fontaine.

Pour cette dernière occupation elle se servait d'ailleurs du prénom plus court et plus usité — dans ce métier — de Carmen. Elle gagnait d'ailleurs plus de 5.000 fr. par jour.

Ces gains ne lui donnaient cependant aucune idée de la valeur des choses. Comme elle ignorait le prix d'un vison, elle alla trouver un fourreur qui finalement fit affaire pour 290.000 fr.

Il est vrai qu'elle avouait plus tard avoir acheté le manteau 35.000 fr. à Gama.

C'aurait pu être une bonne affaire. Il était dit que cette fourrure ne rapporterait que des ennuis à tous ceux qui l'avaient entre les mains.

La princesse porta plainte. Tout le monde fut arrêté. Et, défendus par Me Robert Grillou et Denise Valdeyron, les quatre détenteurs successifs du vison vont s'expliquer en leur langage chantant sur leurs négociations illicites.

Le prince russe a juré désormais qu'il ne boirait plus pendant son service.

Jean LABORDE.

Une conférence sur Marat

Demain mercredi 25 février, à 20 heures 30, salle du Comité des Loisirs, 29, boulevard Bourdon (métro Bastille), grande conférence, suivie d'un débat public, par Aurèle Patorni, ancien avocat à la Cour, sur « *J.-P. MARAT : le pamphlétaire, l'orateur, le savant, l'ami du peuple.* »

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 25 FEVRIER

La chance, ce matin, sera pour les gens industrieux tard couchés ou tôt levés. La reste de la journée où Mercure s'oppose à Mars, où la Lune se heurte avec Uranus, nous fera impatients, prompts à l'acerbe riposte. Querelles, accidents, ruptures d'amour et d'amitié menacent nos trop vifs réflexes.

Les enfants nés ce jour

seront prolixes, nerveux, un peu excentriques mais cependant très intelligents, et ils sauront souvent racheter adroitement leurs erreurs.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

ne vous imposez pas avec brusquerie et sachez temporiser, dût-il vous en coûter. Vous éviterez bien des ennuis et pourrez asseoir plus solidement vos chances.

DANY-ROY.

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir — N° 54

La machination ourdie par Jeanne de La Motte pour s'emparer du collier s'est retournée contre elle. Le naïf Rohan, accusé d'escroquerie, est acquitté. Quant à Jeanne, qui a outragé la reine, en espérant être condamnée à mort, elle n'échappera pas à l'expiation la plus infamante

Le fouet et le fer rouge

UN garde avait dit à Jeanne :

— Dans douze jours le treize.

Dès qu'elle fut seule dans sa prison, elle prit la cruche, la brisa, se taillada la gorge. La femme du concierge la trouva râlante. Elle pansa ses plaies. Puis l'on engagea pour elle des gardiennes qui s'installèrent dans sa cellule.

Le 13, elle dit à ses gardiennes :

— Le jour est venu.

Elle tendit l'oreille toute la journée. La journée se passa.

— Pourquoi ne sont-ils pas venus me chercher ? dit-elle le soir. Me feraient-ils grâce de la honte ?

Le lendemain, elle s'étonna qu'on ne la conduisît pas à la Salpêtrière.

Les gardiennes ne savaient que lui répondre.

Les jours passèrent et le dix-neuf elle entendit que des gens riaient dans la cour.

— C'est pour demain, dit-elle. Et l'on me force à vivre pour cette ignominie !

Dès l'aube des clameurs retentirent. Elle sut que la rue regorgeait de peuple, qu'on louait les fenêtres.

La journée s'écoula, interminable. Personne ne vint la chercher. Quand le soleil enfin eut disparu, elle dit :

— Ils n'ont pas osé

La nuit lui parut douce. Il y avait dans l'ombre, même au fond de cette prison, quelque chose de reposant, une saveur de lait. Il y avait aussi l'odeur de la rivière et la senteur des arbres. Elle s'endormit. Et les lèvres de Rétaux vinrent consoler ses lèvres.

A l'aube, un homme lui toucha l'épaule :

— Levez-vous.

Dans un sursaut de peur, elle refusa. Puis elle dit :

— M'emmenez-vous dans une autre prison ?

L'homme haussa les épaules et sortit.

Les gardiennes l'aidèrent à se lever, à s'habiller.

— On va me mener à la Salpêtrière, n'est-ce pas ? disait-elle Le cauchemar est terminé.

Et elle enfonçait ses regards dans les yeux des deux femmes.

Quand elle fut prête, les deux femmes ouvrirent la porte et la firent passer devant elles. Il faisait noir. Elle se sentit saisir par plusieurs mains. On lui lia les bras derrière le dos. Il y avait là six hommes : quatre bourreaux et deux valets. Malgré ses cris, ils l'emportèrent à travers les couloirs, la remirent debout en plein air, sous le ciel.

Elle était dans la cour du Mai, sur le grand escalier. Cinq heures du matin, en juin. Devant elle, les marches brillaient de rosée. Tout en haut, un groupe d'hommes en robe noire, des papiers à la main, qui attendaient. Les quatre bourreaux entouraient Jeanne.

— On va vous lire le jugement. A genoux ! dirent-ils.

Elle secoua la tête :

— Non.

Le chef des juges, du haut de l'escalier, fit un signe. Les quatre hommes se jetèrent sur elle. De tout leur poids, ils appuyèrent sur ses épaules. Vainement.

Les bourreaux, stupéfaits, se regardaient. Pour en finir, l'un d'entre eux se baissa, frappa de toute sa force le jarret de Jeanne.

Le corps fléchit, croula.

Deux des bourreaux, la saisissant sous les bras, la forcèrent à rester sur ses genoux, le buste droit.

L'un des hommes noirs lut la sentence.

Elle entendit qu'elle serait frappée à coups de fouet et marquée au fer rouge.

La lecture finie, tandis que les juges se rengorgeaient dans leurs robes gonflées par l'air du matin, les deux bourreaux la relevèrent, la forcèrent à se retourner et lui firent descendre les marches.

La rue était presque vide, car on n'avait pas annoncé l'exécution. Quelques habitants du quartier accouraient en achevant d'enfiler leurs vestes. Elle voyait des yeux d'hommes, des bouches surtout, des bouches curieuses, alléchées, qui écarquillaient leurs lèvres. Les fenêtres s'ouvraient bruyamment et des femmes apparaissaient, les cheveux dénoués. Accroché à la grille, un gamin lui criait des insultes avec une voix suave d'enfant de chœur.

Sur le pavé, au bas des marches, elle aperçut un réchaud qu'un valet éventait. Sur les charbons, un fer rougissait. Et, près du réchaud, ses lanières tordues sur le pavé, un fouet attendait.

Quand ils l'eurent conduite au bas des marches, l'un des bourreaux essaya de dégrafer son corsage. Elle échappa, courut. Ils la reprirent. Deux la tenaient. Les deux autres arrachèrent la robe, dénudèrent le cou, le sein. On entendit le bruit de la soie qui se déchirait.

Elle cria :

— Je suis du sang de vos rois. Tuez-moi. Décapitez-moi ! Mais ne m'imposez pas cette honte, pas ça !

Ses cris devinrent un hurlement de bête folle. Trois des bourreaux la tordaient dans leurs mains. La quatrième ramassa le fouet et lui frappa le dos. Puis il prit le fer rouge qu'un valet lui tendait

Dans un sursaut, elle échappa, se roula à terre. L'homme au fer rouge trébucha, s'abattit. Les trois autres tortionnaires, ahuris par ses hurlements et montrant des faces hagardes, tombèrent sur elle. Comme un cerf qui secoue les chiens, elle s'arc-bouta, secoua l'horrible groupe. L'homme au fer la saisit par l'épaule : mais elle glissa encore et ce fut dans le sein que le fer rouge s'enfonça.

Alors elle ne résista plus.

Elle gisait sur le pavé, le corps apparaissant à travers ses haillons, blanche, nue. L'un des bourreaux se baissa enfin et la chargea sur son épaule. Elle se réveilla, sentit près de sa bouche un peu de cette chair de brute qui venait de la torturer. Elle y enfonça les dents, fit jaillir le sang.

Souillée, échevelée, ils la jetèrent dans un fiacre. Au coin du quai, elle essaya de se jeter par la portière, de se faire écraser. Ils l'empoignèrent, la tinrent ainsi jusqu'à la Salpêtrière, l'emportèrent évanouie jusque chez la Supérieure.

Quand elle revint à elle, une main de femme lavait ses plaies, baignait ses tempes.

— Mon enfant, disait une voix, vous avez beaucoup souffert et peut-être injustement. Jésus vous voit. Offrez-lui votre peine.

Jeanne, sans rouvrir les yeux, chercha sa petite croix renversée.

— Maudit, je suis à toi, mais je veux cette femme.

Copyright by France-soir and Paul Rival.

DEMAIN :

Où Jeanne reçoit un étrange message...

Tirage de *France-soir*, le 23 février : 615.960 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de mardi 18 h...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 24 (N); 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune de Paris; 22.30 (P); 19.15, 21 (Lux.).
MUSIQUE. — 19.20 (Int.) Musique douce; 19.30 (N) Musique variée; 21.10 (Int.) Negro spirituals; 21.40 (Lux.) Concert; 21.30 (Int.) Festival du jazz; 22.35 (Int.), 23.15 (Lux.) Musique de danse.
THEATRE. — 19.7 (N) Hebdomadaire du spectacle; 21 (N) Transmission des cérémonies de la Révolution de 48, à la Sorbonne; 22.45 (P) Les Chevaliers de l'Air : l'Aéropostale 1918 à Mermoz; 23.15 (N) Les grandes journées de 48 : la Révolution.
VARIETES. — 18.20 (N) Jeux radiophoniques (Lux.) Parade; 21 (P) Parade de Paris; 18e arr.; 21 (Lux.) Variétés; 22 (P) Méditerranée.

...à mercredi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 17 (N); 7.30, 12.30 (P); 7.45 (Int.); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).
MUSIQUE. — 8.13 (P) Histoire de l'Opéra : Puccini; 11.18 (Int.) Orch. symph. B.B.C.; 12 (N) Chœurs soviétiques 12.30 (N) Musique des Gardiens de la paix 13.15 (Int.) Dansons, chantons; 17 (Int.) Boston Symphonie Orchestra.
VARIETES. — 12.50 (P) Télé-Paris; 13.30 (P) La chanson de nos vingt ans; 14.20 (P) Tribune des JJ.

Les Conseils de Philomène

Potage à l'andalouse

Dans une casserole contenant deux cuillerées de margarine, faites dorer sur feu modéré un gros oignon haché, ajoutez-y ensuite 250 grammes de pommes de terre coupées en rondelles, deux cuillerées de purée de tomates, un litre et demi d'eau et un bouquet garni. Faites bouillir pendant une heure.

Passez au tamis ou à la passoire fine, mettez le potage sur le feu, ajoutez-y deux comprimés d'extrait de viande et trois grandes cuillerées de flocons de levure (goût de gruyère râpé). Faites chauffer, mais non bouillir. Servez aussitôt que les comprimés de bouillon sont dissous.

Aux studios PARAMOUNT d'Hollywood, Hal WALLIS vient de procéder à des bouts d'essai avec ses trois dernières découvertes. Il s'agit de John BROMFIELD, connu célèbre écrivain, auteur de « LA MOISSON », de Jeanne DALBERT, une jeune artiste française que Hal WALLIS a remarquée lors de son dernier passage à Paris ; et de Rita COLTON, une jeune New-Yorkaise de dix-neuf ans qui n'a jamais joué ni tourné. Inutile de dire que les trois apprenties-vedettes attendent avec anxiété les résultats de ces essais dont dépendra leur carrière.

MICHODIÈRE

fera relâche exceptionnellement le vendredi 27 pour permettre à M. Gérard PHILIPE de recevoir des mains de S.A.R. le prince régent de Belgique, le prix de meilleur interprète pour son film « LE DIABLE AU CORPS ». Gérard PHILIPE reprendra son immense succès « K.M.X. LABRADOR » le samedi 28. Une représentation supplémentaire de cette pièce sera donnée le lundi 1er mars.

Bientôt ! un grand film les Vertes Années Metro Goldwyn Mayer

Le grand succès théâtral actuel « LA DAME DE L'AUBE » pièce en 4 actes d'Alexandre CASONA qui est jouée tous les soirs à la GAITE-MONTPARNASSE, par Pierre VALDE et le THEATRE DU TEMPS, sera retransmis demain/ mercredi à partir de 21 h. 15 sur la Chaîne de PARIS-INTER.

Au CHATELET à 21 heures : Blanche TARJUS avec les CONCERTS COLONNE (Mozart, Mendelssohn, Lalo).

Jean MARAIS et Danielle DARRIEUX tels qu'ils apparaissent dans « RUY BLAS », le nouveau film que Pierre BILLON a fait sur une adaptation de Jean COCTEAU d'après le célèbre drame de Victor HUGO. Cette grande production passe en exclusivité au MARIGNAN et au MARIVAUX.

DELAMBRE METRO VAVIN • VERSION ORIGINALE PALACE METRO MONTMARTRE • VERS FRANC NAPOLÉON METRO ETOILE • VERS ORIG.
Hâtez-vous ! DERNIÈRE SEMAINE DE "L'ŒUF ET MOI" le triomphe de l'humour
PERM DE 14h à 24h. DERNIÈRE SÉANCE à 22

Bientôt ! un grand film les Vertes Années Metro Goldwyn Mayer

DEMAIN

• Voulez-vous montrer à Monsieur les bottines à crochets, tige mégis, empeigne cuir satiné, doubles semelles cousues, pointure 42 à 12f50
• Vous revivrez ces temps heureux en allant voir "PARIS 1900"
CHRONIQUE FILMÉE DE LA BELLE ÉPOQUE Gd Prix de la Critique — Prix Louis Delluc 1947
au FRANÇAIS Grands Boulevards — ERMITAGE Champs-Élysées — LES IMAGES Place Clichy

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
Concorde - 3, av. Gabriel - Champs-Elysées
1re partie : 23 h. ★ 2e Partie : 0 h. 30
FLOOR SHOW 48
Irène HILDA
Maurice BAQUET
après son passage à la Gaîté-Lyrique
Gil JOHNSON
Frédérica GILLARD
championne d'Autriche
Les DUXA
exhibition sur glace
Les CARLETTI
Paul PERI
Les BLUEBELL'S GIRLS
★
Aimé BARELLI
et son orchestre
José GANDIMBAS
et sa « TIPICAL BANDA »
Retenez votre table à ANJ 27-80 et 27-81

LE CABARET-DANCING
LA RIVIERA
349, rue Saint-Martin - ARC. 63-08
Métro : STRASBOURG-St-DENIS
Son fameux ORCHESTRE INTERNATIONAL avec le célèbre BERNARD POTOK
NOMBREUSES ATTRACTIONS et Georges TABET

A PARTIR DE DEMAIN
Michèle Morgan dans L'ÉVADÉE
PETER LORRE ROBERT CUMMINGS STEVE COCHRAN
"THE CHASE" Son meilleur film américain
BROADWAY CALIFORNIA CINÉMONDE

Confiance assurée cet après-midi à Schuman sur les « 5.000 »

Mais difficultés possibles lors de la discussion de la loi électorale pour le renouvellement du Conseil de la République

par Georges GOMBAULT

C'EST cet après-midi que l'Assemblée nationale se prononcera sur la proposition de M. Petsche, relative au remboursement avant le 15 avril de tous les billets de 5.000 francs, pour laquelle les communistes ont demandé l'urgence et contre laquelle le président du Conseil a posé la question de confiance.

Personne ne doute que le gouvernement n'obtienne la majorité, pas même les partisans de la proposition Petsche.

On pensait samedi — nous l'avons dit — que cette majorité ne serait pas très étoffée. Elle doit être plus nombreuse après la publication à l'*Officiel* de ce matin, des décrets précisant les modalités de remboursement. Les dépôts inférieurs à 70.000 fr. seront restitués avant le 30 avril, et ceux compris entre 70.000 et 200.000 francs, avant le 30 juin. La masse principale des détenteurs de billets de 5.000 francs va donc rentrer en possession de son avoir dans un délai assez rapide. Entre les dates que fixait M. Petsche et celles qu'a décidées le ministre des Finances, la distance n'est pas considérable. Les députés hésitant eux-mêmes estimeront qu'une différence de quelques semaines ne vaut pas une crise.

Cela est si vrai que les adversaires du gouvernement — ceux de droite et les communistes, dont les efforts convergent — cherchent un autre motif de chute. Ils instituent, une fois de plus, le procès de M. René Mayer et annoncent que le ministre de l'Economie nationale sera incapable d'arrêter la montée des prix provoquée, d'après eux, par le ministre des Finances. Cette hausse, expliquent-ils, déterminera des revendications dont les discussions de la délégation du Conseil économique donnent une idée, et des mouvements sociaux que l'attitude de la C.G.T. permet de prévoir. Le cabinet, à en croire les opposants, ne résisterait pas à une vague de grèves qui marquerait l'échec de son expérience.

Le président du Conseil, le ministre des Finances et les leaders de la majorité ne l'entendent pas ainsi. Le chef du gouvernement et son principal collaborateur soutiennent qu'ils seront en mesure de freiner la hausse. Ainsi, le Conseil économique aurait satisfaction. Le pouvoir d'achat accru ou n'ayant pas diminué, la classe ouvrière n'aurait plus besoin de réclamer une augmentation de salaires : elle n'a d'ailleurs pas envie, dans l'ensemble, de recommencer l'épreuve de décembre dernier.

Elargissement de la majorité

D'autre part, les principaux représentants des socialistes et du M.R.P. cherchent à consolider la majorité. Une délégation du Comité provisoire de la Troisième Force doit avoir une entrevue avec le bureau du groupe radical. Elle lui fera connaître sans doute que socialistes et M.R.P. désirent, eux aussi, un élargissement à droite de la majorité : certains indépendants et certains P.R.L., qui se déclarent fermement attachés aux institutions républicaines, sont actuellement acceptés et même recherchés par tous les groupes de la majorité.

Mais les radicaux ont l'intention de poser derechef la question de la réforme électorale, au M.R.P. surtout, qui reste très attaché à la proportionnelle. « Certes, disent les radicaux, le M.R.P. et les communistes, votant ensemble, peuvent imposer la proportionnelle pour les élections au Conseil de la République ou pour les élections législatives. Mais cette alliance du principal groupe de la majorité et du plus fort élément de l'opposition pourrait être considérée par nous comme une rupture de la majorité. » M. Queuille et ses amis ne souhaitent nullement cette rupture. Mais ils désirent que leur voix soit entendue et de notables M.R.P., sans se rallier au principe majoritaire, rechercheront des accommodements.

Aujourd'hui, il ne sera pas question de cela, mais, à propos de l'un des éléments du plan Mayer, de toute sa politique. M. Schuman et M. René Mayer feront valoir que le gouvernement, tenant compte de l'embarras des moins gros détenteurs de billets de 5.000, les leur restitue aussi vite que possible. Mais ils demanderont à l'Assemblée nationale de ne pas interrompre l'expérience en cours : ils réclameront le « fair play » et un minimum de suite dans les idées. Les communistes, des députés de droite et quelques membres du Rassemblement des gauches répondront par des bulletins bleus. La majorité, refusant de se déjuger à quelques semaines de distance, répondra oui à la question de confiance.

Le bureau du Rassemblement des Gauches attaque vivement le parti socialiste, mais invite ses membres à ne pas renverser le gouvernement

Le bureau du Rassemblement des gauches, réuni la nuit dernière, a adopté une motion dans laquelle il affirme « sa résolution de ne pas laisser entamer sa cohésion par des appels à la dissidence comme ceux dont le chef du parti socialiste a pris l'initiative ».

Le même texte déclare ensuite que le « blocage » des billets de 5.000 francs a été « imposé au gouvernement par le comité directeur du parti socialiste ».

Mais il estime qu'à l'heure actuelle, étant donnée la situation intérieure et extérieure, « une crise serait préjudiciable aux intérêts du pays et de la démocratie » et il invite implicitement les membres du R.G.R. à voter, aujourd'hui, la confiance au gouvernement.

Voici les dates officielles de remboursement des "5.000"

Le décret prévoyant le remboursement de tous les dépôts de billets de 5.000 fr. est paru ce matin à l' « Officiel ». Les dates de remboursement seront les suivantes :

A partir du 26 février

Tous les dépôts de personnes qui n'ont pas leur domicile légal en France métropolitaine. Tous les dépôts des organismes et établissements exerçant leur activité dans le domaine de l'assistance, de la santé, de l'enseignement, etc.

A partir du 4 mars

Tous les dépôts inférieurs à 70.000 fr.

A partir du 25 mars

Tous les dépôts inférieurs à 120.000 fr.

A partir du 22 avril

Tous les dépôts inférieurs à 200.000 fr.

A partir du 30 juin

Tous les autres dépôts (après enquête fiscale).

Conditions de remboursement

Avoir souscrit à l'emprunt libératoire pour un montant égal ou supérieur à la totalité du prélèvement auquel les déposants sont assujettis ; s'être acquitté des dettes de toute nature envers l'Etat et des impositions exigibles à la date de la demande de remboursement.

Au Conseil supérieur de la Défense nationale :

Loi de recrutement 18 mois de service militaire

Sous la présidence de M. Vincent Auriol, s'est tenu, ce matin, le Conseil supérieur de la Défense nationale.

Les membres de ce Conseil ont examiné les divers textes présentés par M. P.-H. Teitgen, ministre des Forces armées, textes qui avaient déjà été soumis la veille à M. Robert Schuman.

Parmi les projets de M. P.-H. Teitgen figure celui de la loi de recrutement qui doit venir prochainement en discussion à l'Assemblée nationale.

Le ministre des Forces armées se propose d'ailleurs de définir la politique militaire du gouvernement lors du vote des crédits budgétaires. Cette politique est contenue dans plusieurs projets de loi, dont l'un porterait la durée du service militaire à 18 mois.

Carnet de France-Soir

MESSE ANNIVERSAIRE

Une messe anniversaire à la mémoire de Madame veuve Joseph LABRIC, l'artiste peintre et brodeuse d'art bien connue, mère de notre excellent confrère Pierre LABRIC, a eu lieu ce matin mardi 24 février en l'église de la Sainte-Trinité.

Le thé en vente libre

Aux termes d'un décret publié par le « Journal officiel », le thé est en vente libre à dater d'aujourd'hui.

RAVITAILLEMENT

CARTES DE CHARBON. — Les cartes de charbon 1947-1948 de la catégorie chauffage, chauffage-cuisine et cuisine demeureront en vigueur pour les distributions futures de charbon aux foyers domestiques, jusqu'au 31 mars 1949.

LAIT. — Les distributions de lait pour la journée du 23 février se sont élevées à 646.800 litres. Toutes les catégories de rationnaires ont été servies intégralement, sauf les A et V qui ne l'ont été que dans la proportion de 20 %.

Une grosse mangeuse LA MITE

Les dégâts que causent chaque année les mites sont énormes. Si on n'a pu les chiffrer en France, du moins en avons-nous un aperçu par l'Angleterre qui les estime, pour elle seule, à près de 6.000.000 de livres chaque année, soit plus de 5 milliards de francs. Aussi l'Angleterre va-t-elle entreprendre une campagne nationale pour la destruction de ces insectes qui, rappelons-le, sont nuisibles surtout en hiver lorsque leurs œufs, éclos aux premiers chauffages, se sont transformés en larves dévorantes qui s'attaquent, au hasard, aux lainages, soieries, cotonnades mêmes. Vous éviterez ces ravages en pulvérisant vos vêtements un par un avec l'insecticide TIMOR (à pulvérisation automatique) qui détruit radicalement les mites ainsi que les autres insectes nuisibles : puces, poux, punaises, etc... Les fumigations hivernales vous feront réaliser des économies.

(*Communiqué par TIMOR, l'Insecticide de France.*)

ACHETEZ UN APPARTEMENT
occupé. Entr., 1-2-3 pl., toil., cuis., w.-c., Prix dép. 30.000 fr. la pièce, loué verbal.
C'EST UNE VALEUR-OR
QUI RAPPORTE
BIGOULOT, 130, Fg-St-Honoré. Bal. 43-56.

INVITATION
MARIE-LOUISE
52, Champs-Elysées
présente
Alice Baret
COUTURE
dans ses salons du 3e étage
NOUVELLE COLLECTION
Défilé de mannequins de 3 h. 1/4 à 6 h. à partir d'aujourd'hui 24 fév.

Réunion extraordinaire du bureau de la C. G. T.

M. Le Brun remet son mandat à la commission administrative

Celle-ci décide, cet après-midi, de son retrait au Conseil économique

Le bureau de la C.G.T. (communiste s'est réuni extraordinairement, ce matin pour examiner la situation au lendemain de la séance du Conseil économique. Elle a pris certaines décisions qui doivent être étudiées cet après-midi par la commission d'administration.

Dès hier, M. Le Brun, représentant de la C.G.T. (communiste) au Conseil économique, était résolu à remettre son mandat à la commission d'administration, sa proposition ayant été reetée par le Conseil. La rupture s'est produie, on le sait, à la séance plénière du conseil, lorsque, par 69 voix contre 39 et 42 abstentions (Forci ouvrière) chrétiens, une fraction de la C.G.A.) eut été repoussée la motion de M. Le Brun, qui demandait une baisse autoritaire de 10 0/0 sur tous les prix avant le 1er mars, faute de quoi les salaires devraient être augmentés de 20 0/0.

Emmenés par M. Arrachard, tous les délégués de la C.G.T. quittèrent alors la salle. La commission administrative décidera aujourd'hui si ce geste est sans retour. Dans l'affirmative, cette décision annoncerait vraisemblablement une reprise de l'agitation sociale.

Après le rejet de la motion Le Brun, le Conseil Economique a adopté, par 82 voix contre 25 (patronat) et deux abstentions, un texte de M. Gaussel, représentant des coopératives de consommation. Aux termes de ce texte, l'action sur les prix doit porter simplement sur « le plus grand nombre possible » de produits, les pouvoirs publics « coordonneront », en évitant « d'imposer », la baisse de 10 % devra intervenir d'ici le 21 mars, la possibilité d'une augmentation du travail et des allocations familiales est envisagée sans toutefois que celle-ci se présente nécessairement sous la forme d'une élévation de salaires.

C'est cette motion qui va être transmise aujourd'hui au gouvernement, afin de lui suggérer les moyens de rétablir l'équilibre salaires-prix. Mais elle se trouve affaiblie du fait qu'elle est condamnée à la fois par la C.G.T. communiste et par les patrons qui estiment que les entreprises sont actuellement dans l'impossibilité de baisser leurs prix.

Les Suisses s'efforcent de sauver les 50 milliards déposés dans leurs banques par des Français

New-York, 24 février (dépêche « France-soir »).

Aujourd'hui commence à Washington une négociation délicate entre la Suisse et les Etats-Unis. De son issue dépend le sort des capitaux français gelés, déposés aux Etats-Unis au nom de banques privées suisses. Il s'agit d'environ un milliard de francs suisses (près de 50 milliards de francs français).

On sait que M. Snyder, secrétaire de la Trésorerie, a décidé que ces capitaux seraient liquidés au profit des nations bénéficiaires du plan Marshall, si leurs propriétaires n'avaient pas fait usage en temps voulu (avant le 1er juin) des possibilités de déblocage.

Les délégués suisses vont s'efforcer de défendre les intérêts de leurs déposants français et essayer au moins de sauvegarder le caractère secret de leur identité. Finalement, les banques suisses tiennent à pouvoir se retourner vers leurs clients pour leur notifier qu'elles ont dû céder à « la loi du plus fort », combinaison des pressions des gouvernements américain et français. Les sénateurs américains estiment qu'il est préférable d'utiliser l'argent des Européens plutôt que celui des contribuables américains, déjà écrasés sous le poids des impôts.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR MARDI 24 FEVRIER, A 19 H. 30

1re course : BRELOQUE, Fakir, Resquilleur.
2e course : TORSADE, Cady, Ondulation.
3e course : KOLKOSE, Ca-Stille, Kat Kit.
4e course : HARMLESS TIGER, Rainure, Onéreux.
5e course : LA PANTHERE, Cacao, Gentiane.
6e course : GLISSEUSE, Olive, Irish Holiday.
7e course : BOLDO, Caporal, Ortolan.
8e course : FLIGHTY PRINCE, Hormone, Quintuse.
9e course : ATOUT, Emissaire, Périscope.

GROSSE SITUATION
offerte à hommes de 1er plan, 35 à 55 a., libres immédiatement, doués d'une forte personnalité, vendeurs de 1re force et de PRESENTATION IMPECCABLE. Ni assurances ni publicité. Pour Paris, province ou colonies après court essai. Indemnités de train, de voiture, de voyage. M. LABBE, 6, r. de la Trémoille, Paris-8e

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

PARIS

- M. TRAN NGOG DANH, chef de la délégation du Viet Nam à Paris, qui avait été arrêté il y a trois semaines, a été remis hier en liberté provisoire, pour raison de santé.
- CINQ NOUVEAUX cambrioleurs ont été arrêtés dans l'affaire du pillage de 28 villas de la région de Moret (Seine-et-Marne). (A.F.P.).

DEPARTEMENTS

- POUR VOL DE 1.650.000 FRANCS, commis à Marseille, Marius Nicolosi, 33 ans, a été arrêté. Plusieurs autres complices sont recherchés. (AFP).
- LES DOUANIERS DE QUIEVRAIN ont arrêté, au moment où il montait dans le train de Mons, Boudine Chabene qui transportait une valise renfermant 4 kilos de haschisch (AFP).
- UN ENTREPOT de matériaux non ferreux a été détruit par un incendie, à Bordeaux. Dégâts : p'usieurs millions. (AFP).
- LA BANQUE LONDONIENNE LAZARE Frères et Cie a renouvelé pour 1948 le crédit annuel de 12.500.000 livres (10 milliards 800 millions de francs) accordé par elle à l'Association française pour l'importation.
- DEUX ALLEMANDS venus clandestinement en France, Heinz Kunstedt, 26 ans, régisseur de cultures, et Heinz Gremmel, 18 ans, outilleur, habitant tous deux Hanovre, ont été arrêtés au Mans. (France-soir)
- LES DEPENDANCES du château, à Loemaria, près de Châteaulin (Finistère), ont été détruites par un incendie. (A.F.P.)
- ON A DECOUVERT sur la voie, à Roubaix, le cadavre déchiqueté de M. Roger Savin, 23 ans, employé à la S.N.C.F., originaire des Deux-Sèvres. (A.F.P.)
- ECRASE PAR UNE AUTO, le corps de M. Firmin, 28 ans, mineur, à Violaines (Pas-de-Calais), gisait sur la route de Lens à La Bassée. (A.F.P.)
- UNE ETINCELLE provenant d'une cigarette a provoqué l'explosion d'un paquet de poudre que montrait à des amis M. Royer, poudrier à Vielverge (Côte-d'Or). Plusieurs personnes ont été blessées. (A.F.P.)
- LA CHUTE D'UN POTEAU télégraphique, au barrage de Treignac (Corrèze), a causé la mort d'un ouvrier, M. Louis Dumont. (France-soir).
- LE FEU A DETRUIT à Argentat (Corrèze), les établissements Uniplex. Les dégâts atteignent dix millions. (France-soir).
- POUR MANŒUVRES abortives, Mme Fouquet, 34 ans, de Seguret (Vaucluse), a été arrêtée. (A.F.P.).

TENSION FRANCO-RUSSE A BERLIN :

Kœnig traité de « lamentable marionnette »

BERLIN, 24 février (dép. *France-soir*). — Les Français de Berlin n'assisteront pas aux fêtes qui se dérouleront lundi, dans le cadre imposant du château de Potsdam, à l'occasion de la fondation du 30e anniversaire de la fondation de l'armée rouge.

Les invitations adressées par le maréchal Sokolovski n'ont pas été transmises à leurs destinataires par ordre du commandement français. Cet incident constitue une nouvelle manifestation de la tension qui, depuis une dizaine de jours, caractérise les relations franco-russes à Berlin.

Depuis samedi dernier, les feuilles publiées sous contrôle russe ne pénètrent plus dans le secteur français, ce qui crée surtout des difficultés aux journalistes français, obligés d'organiser des expéditions au delà de la ligne de démarcation pour compléter leurs jeux de journaux. Toutes ces mesures ont été prises à la suite d'un communiqué de l'agence Tass, qualifiant le général Koenig de « lamentable marionnette aux main des Anglo-Saxons ».

Les choses en sont là et il faudra sans doute déployer pas mal de diplomatie pour rétablir une situation normale. On imagine difficilement, en effet, le commandant en chef désavouant l'agence officielle de son gouvernement, ainsi que la *Taglîche Rundschau*, organe de l'armée rouge en Allemagne.

Au Conseil de Sécurité de l'O.N.U.

LES U.S.A. DEMANDERONT DE RETARDER LE PARTAGE DE LA PALESTINE

WASHINGTON, 24 février (dép. «France-soir »-A.F.P.)

CERTAINES informations venues de Washington et de Lake Success donnent tout lieu de penser que les Etats-Unis, qui s'étaient jusqu'alors montrés très favorables au plan de partage de la Palestine, présentent aujourd'hui au Conseil de sécurité une formule tendant à retarder l'application de ce plan « pendant un certain temps afin de rétablir l'ordre en Palestine ».

On croit savoir, dans les mêmes milieux, que cette proposition constituerait un compromis « entre le souci de Washington d'appuyer les mesures propres à assurer une exécution efficace du partage et les oppositions qui pourraient se faire jour à un tel projet au sein du Conseil de sécurité ».

La Ligue arabe : « Plus de concessions pétrolières aux U.S.A. si le plan est voté »

Il convient de rapprocher de cette nouvelle, la décision, prise hier au Caire par la Ligue arabe, et annoncée par Azzam Pacha, secrétaire général de la Ligue, à savoir que dorénavant, les Etats arabes n'accorderont plus de concessions pétrolières aux pays étrangers. La Ligue a également décidé de demander à ses membres d'annuler les concessions déjà faites à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis au cas où le Conseil de sécurité de l'O.N.U. adopterait le plan de partage de la Palestine.

Cantines

SUITE DE LA PAGE 1

fut arrêté et une tonne de café saisie.

Cherchant à connaître la provenance de ces denrées, le commissaire Verdaveine remonta jusqu'à une œuvre de bienfaisance américaine, la « Rescue Children » (Secours aux enfants). L'administrateur de cette œuvre, un Russe, M. Biedgieff fut arrêté car les marchandises qu'il recevait des Etats-Unis grâce à des organismes officiels étaient revendues au marché parallèle.

Mais une deuxième source d'approvisionnement de la coopérative de la Cie Générale des Eaux ne tarda pas à être découverte : la Fédération d'approvisionnement des cantines scolaires, 51, rue Jean-Jacques-Rousseau à Paris, dont la coopérative des Eaux faisait partie. Le directeur de la Fédération, M. Turlin, fut immédiatement arrêté dans l'Ain où il était en voyage.

C'est alors qu'une plainte fut déposée par le conseil d'administration de la Fédération, auquel appartiennent plusieurs édiles parisiens : M. Laurent, conseiller général de la Seine, maire de 13e, Sauvanet, maire-adjoint de Noisy-le-Sec, et Morel, ex-maire du 20e arr. On a dit qu'il était compromis dans l'affaire.

Il n'en est rien. Seule leur responsabilité morale pourrait paraître engagée car c'est à eux qu'appartenait de vérifier et de contrôler la gestion de la Fédération des Cantines.

30 millions de bénéfices

Le trafic, qui durait depuis un an environ, a porté sur 37 tonnes de marchandises qui ont rapporté aux malversateurs plus de 30 millions de francs.

Quatorze personnes en tout ont été inculpées dans cette affaire, mais M. Cresson, juge d'instruction, a délivré seulement sept mandats de dépôt. Il y a eu deux mises en liberté provisoire et cinq personnes, employées ou intermédiaires ont été relâchées. L'inculpation sera : « trafic de denrées contingentées, hausse illicite et pratique du marché noir ».

L'enquête du commissaire Verdaveine est terminée, pourtant il a des éléments pour poursuivre ses investigations dans une autre direction mais c'est au juge d'instruction qu'il appartiendra de décider de l'opportunité de cette nouvelle enquête.

A 4 HEURES CE MATIN

UN VIOLENT INCENDIE A DÉTRUIT UN GARAGE ET UNE PAPETERIE QUAI DE LA RAPÉE

42, quai de la Rapée, 175 bis, rue de Bercy, à 4 heures ce matin, tout un pâté d'ateliers et de garages a pris feu. Un hangar-garage de la maison de transports Chapaz a entièrement brûlé : sous les poutres effondrées, on distingue encore la silhouette de deux camions Diesel qui achèvent de se consumer. L'incendie a, semble-t-il, pris dans le fond du garage et, poussé par le vent, s'est rabattu sur la papeterie qui y est adossée.

Celle-ci est détruite, sauf les bureaux donnant sur la rue de Bercy. Une cinquantaine d'ouvriers y travaillaient.

Le feu, poursuivant sa course, a attaqué une fabrique de bâches, la maison Vasseur et Cie. L'atelier, au premier étage, a brûlé. On ne sait pas quand le travail pourra reprendre.

Deux pompiers blessés

Il n'y a pas eu de blessés parmi les voisins qui n'ont pas été évacués. Malheureusement, deux pompiers perchés sur des murs, qui arrosaient les flammes, ont été blessés assez sérieusement par la toiture qui s'effondra pendant leur travail.

Quatre casernes de pompiers étaient sur les lieux : Ménilmontant, Sévigné, Poissy, Port-Royal.

Les dégâts sont évalués à plusieurs dizaines de millions.

Tchécoslovaquie

SUITE DE LA PAGE 1

se sont massées devant la résidence du président Benès, acclamant les leaders socialistes nationaux et criant : « A bas la terreur ! »

Aujourd'hui, grève générale à Prague

Cependant, divers événements « annexes » de la crise continuent à se développer : la réunion du parlement, convoquée pour aujourd'hui, a été remise « à une date ultérieure ».

Le ministre de l'Intérieur (communiste) a informé M. Benès que les socialistes nationaux étaient impliqués dans un complot. Un certain nombre de personnalités de ce parti (qui fut celui de M. Benès lui-même) ont été arrêtés et le siège du parti a été perquisitionné.

Les ponts ont été relâchés. L'inculpation sera : « trafic de denrées contingentées, hausse illicite et pratique du marché noir ».

L'enquête du commissaire Verdaveine est terminée, pourtant il a des éléments pour poursuivre ses investigations dans une autre direction mais c'est au juge d'instruction qu'il appartiendra de décider de l'opportunité de cette nouvelle enquête.

La police de Beyrouth saisit 52 tonnes de « cocktails Molotov »

BEYROUTH, 24 février (A.F.P.). — On annonce que la police de Beyrouth a saisi 160 barils contenant 52 tonnes d'explosifs du genre employé pour la fabrications des « cocktails Molotov ». Ces barils, en provenance de Barcelone, étaient adressés à un compagnie commerciale de Haïfa.

GROUPEMENT POUR LA RECONSTITUTION DU PORT DU HAVRE
Emission de 130.000 obligations de frs 5.000 nominal.

GROUPEMENT POUR LA RECONSTITUTION DU PORT DE BOULOGNE-s.-M.
Emission de 100.000 obligations de frs 5.000 nominal

GROUPEMENT POUR LA RECONSTITUTION DU PORT DE DUNKERQUE
Emission de 80.000 obligations de frs 5.000 nominal

GROUPEMENT POUR LA RECONSTITUTION DU PORT DE NANTES
Emission de 60.000 obligations de frs 5.000 nominal

Ces emprunts sont garantis par l'Etat sans aucune réserve et pendant toute leur durée.

Les fonds seront déposés au Crédit National pour être affectés au financement de la reconstruction des installations de chacun de ces ports.

— Taux d'intérêt : 4 3/4 % net, coupon annuel payable le 1er février.

— Jouissance : 1er février 1948.

Ces emprunts sont exempts, pour toute leur durée, de toutes taxes frappant les valeurs mobilières.

— Amortissement : en 30 ans, par tirages ou rachats.

— Prix d'émission : frs 4.900, payable :
— soit en espèces ou contre remise de Bons de la Reconstruction ;
— soit, dans la limite maximum du tiers du montant nominal des obligations souscrites, contre remise de certificats de souscription à l'emprunt libératoire du prélèvement exceptionnel de lutte contre l'inflation, qui ne pourront être fractionnés et seront repris pour la totalité de leur valeur nominale.
(B.A.L.O. du 16-2 1948.)

FOIRE DE LYON

3 - 12 avril 1948

La prochaine Foire Internationale de Lyon sera plus importante encore que les précédentes.

Tous les emplacements sont utilisés jusqu'au dernier mètre carré et cependant plus de six cents fabricants n'ont pu trouver place.

De nombreux fabricants étrangers, provenant surtout de Belgique, des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, d'Italie, des Pays-Bas, de Suisse, de Tchécoslovaquie, offriront un choix de produits utiles à notre économie.

Les acheteurs s'annoncent déjà en grand nombre, de France et de l'étranger. Il est prudent de retenir dès à présent son logement.

S'adresser au Service du logement du Syndicat d'Initiative, gare de Perrache, Lyon, en précisant la durée du séjour.

Vous lirez cette semaine dans le miroir de la Mode
● Comment rajeunir vos tailleurs. ● 7 blouses et chemisiers ● Un tricot nouveau ● 10 petites robes pratiques ● 6 manteaux vagues ● La vie de Tyrone Power ● Deux manières inédites de présenter les œufs ● Comment faire vos garnitures blanches, etc. ● Un roman de MAGALI. ● Un roman filmé et un sensationnel roman d'aventures qui vous passionneront !
Achetez LE MIROIR DE LA MODE
En vente partout le jeudi, 16 pages : 15 fr.

ROUFF Détective
Consultations gratuites
ENQUETES, RECHERCH., SURVEIL., 31, rue Le Peletier PRO. 25-75

Crime au téléphone

En pleine conversation téléphonique un détective entend un coup de feu à l'autre bout du fil et la voix de son interlocutrice s'éteint à tout jamais... L'assassin sera-t-il découvert ? Vous apprendrez comment le petit policier Nick Noble vient à bout de ce mystère en lisant la nouvelle « *Bobards et Cie* » d'Anthony Boucher, un des maîtres du roman policier, qui paraît dans le numéro 2 de « *Mystère-Magazine* » qui contient huit autres récits passionnants complets signés des meilleurs auteurs du genre. Format « de poche » mais œuvres non condensées, textes dans leur intégralité. Pas « d'actualités criminelles », pas de photos « morbides », mais uniquement des nouvelles littéraires posant aux lecteurs des problèmes amusants et ingénieux. 128 pages, 5 heures de lecture captivante. Demandez « *Mystère-Magazine* » à votre marchand de journaux. Spécimen contre 40 francs en timbres ou mandat aux Editions OPTA, 96, rue de la Victoire, Paris (9e).

Arrêtez la Chute des Cheveux en 20 Jours

Des cheveux nouveaux en 3 semaines

Maintenant vous pouvez avoir une chevelure saine et fournie en employant chaque matin le Pétrole riciné Roja, qui réunit les 3 substances les plus énergiques pour agir sur les 3 étapes de la pousse capillaire : 1° du pétrole amphi-tonique pour réveiller les racines asphyxiées - 2° de l'huile de ricin nutrifiante pour "suralimenter" les cellules du cheveu - 3° de "l'éthanyl" pour rétablir la circulation dans les fines veines du cuir chevelu et ranimer ainsi les glandes nourricières du cheveu. La chute des cheveux est arrêtée. En 3 à 6 semaines, de nouveaux cheveux apparaissent et deviennent à chaque friction plus vigoureux. Les chevelures poussent avec une vivacité inespérée. Le Pétrole Roja supprime les pellicules en tuant le microbe "pityrosporum ovale" qui cause cette vilaine infection. Demandez aujourd'hui à votre pharmacien, parfumeur ou coiffeur, le vrai Pétrole Roja.

Exigez le Véritable Pétrole ROJA

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, boulevard ITALIENS. Société Hor. Suisse
BRILLANTS, ARGENTERIE, PERLES, etc.

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23, bld des ITALIENS ELIE (Maison sérieuse)
BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc.

COMMUNIQUE

UN PLAN DE RÉORGANISATION DE NOTRE INDUSTRIE AÉRONAUTIQUE

Au cours du congrès pour la défense de l'aviation française, qui s'est tenu à Issy-les-Moulineaux les 21 et 22 février, M. Marcel Dassault, l'ingénieur-constructeur bien connu, a eu l'occasation de prendre la parole pour exposer ses vues sur la réorganisation de notre industrie aéronautique et le rôle qu'elle est appelée à jouer en France et dans l'Union française.

Tous les pays, grands et petits, ont besoin d'une aviation, mais dans le cas de l'Union Française, cela devient une question vitale.

Il y a, de par le monde, deux grands empires continentaux :

Les Etats-Unis d'Amérique et l'Union des Républiques Soviétiques qui s'appuient à la fois sur l'Europe et sur l'Asie.

La France, outre ses possessions lointaines de l'Indochine, de Madagascar, du Pacifique et des Amériques, constitue aussi un grand empire continental, s'appuyant à la fois sur l'Europe et sur l'Afrique.

Mais si on le considère du point de vue aérien seulement.

En effet, en Amérique et en Russie soviétique, il est possible de se déplacer d'un point à un autre, soit par la voie terrestre, soit par la voie aérienne.

Dans l'Union Française, il n'est possible de se déplacer que par la voie aérienne seulement.

Le voyageur qui prend l'avion à Marseille et qui peut se rendre à Alger en deux heures, dans le même temps qui lui serait nécessaire pour se rendre à Paris, a conscience, en se posant en Afrique, qu'il se trouve réellement sur le sol de la plus grande France.

Il n'en serait plus tout à fait de même s'il devait passer vingt-quatre heures en mer pour faire la traversée.

Aller en quatre heures de Paris à Alger est moins long que d'aller en six heures par le train de Paris à Lyon.

De grands Français, des marins, des explorateurs ont créé l'empire.

Mais le Français moyen a les défauts de ses qualités, il est travailleur, attaché à sa terre et à sa famille, mais il est casanier, hésite à entreprendre un long voyage et à rester pendant plusieurs mois sans nouvelles d'une vieille mère, d'une femme inquiète, d'un enfant malade.

Au contraire, s'il peut se rendre en Afrique en quelques heures et de même en revenir, recevoir chaque jour des nouvelles, alors la France, l'Afrique, ces deux terres unies par un même ciel représenteront vraiment l'Union Française une et indivisible.

Mais il faut rendre l'aviation démocratique, il faut songer aux avions de 3e classe ; permettre au petit négociant de Lille de venir écouler sa marchandise à Port-Lyautey ; au petit fermier indigène du sud-marocain de se rendre à Paris au Salon de la machine agricole.

Il s'agirait d'avions dont le luxe serait exclu, emportant un nombre bien plus grand de passagers, dont la vitesse serait probablement réduite pour que, disposant d'une même puissance, la sécurité ne se trouve en rien diminuée.

Les Français devront devenir un peuple d'aviateurs, car l'aviation remplacera dans l'avenir non seulement le paquebot, le cargo, le train et le taxi, mais également, à l'échelle de la colonie, l'autobus et le tramway.

La sécurité devra être accrue par la création de terrains d'atterrissage, de terrains de secours, de terrains de détresse.

Chaque ville, grande et petite, devrait avoir à cœur de posséder son aérodrome, des champs particulièrement aptes à des atterrissages de fortune devront être repérés et entretenus dans le double but de conserver leur destination première, de prairie ou de culture, mais de culture apte à l'atterrissage, c'est-à-dire dépourvue de bosses et de fosses.

Moyennant une indemnité annuelle très faible, les propriétaires de ces terrains seraient tenus de les entretenir en bon état d'atterrissage.

Un petit avion monomoteur volant à une altitude de 2.000 mètres devrait, sur des parcours choisis, avoir à sa disposition un tel terrain tous les dix kilomètres et voler ainsi avec autant de sécurité que s'il n'avait pas quitté son aérodrome.

Toutes les îles françaises et étrangères de la Méditerranée, à la suite d'accords internationaux, devraient être aménagées en terrains de détresse.

Ce que nos pères ont fait pour les chemins de fer, ne le ferons-nous pas pour l'infrastructure aérienne ?

Mais la France n'est plus riche : elle doit être économe de ses deniers ; cependant, dans un plan d'équipement et de reconstruction, il doit y avoir place pour l'infrastructure aérienne qui permettra aux Français d'Europe et d'Afrique de mieux se connaître, de mieux commercer, de mieux s'aimer et de former enfin cette troisième Union : l'Union Française qui est indispensable à l'équilibre du monde.

L'industrie aéronautique française est donc appelée à un développement considérable.

Le peuple de France qui a construit les cathédrales et le paquebot *Normandie*, les ouvriers qui ont construit l'avion de Guynemer, conservé aux Invalides comme témoin de gloire, ne failliront pas à leur tâche.

Ils sauront produire les avions nécessaires à l'équipement de l'armée de l'air, ainsi que le matériel indispensable à l'équipement des lignes aériennes non seulement internationales mais plus particulièrement affectées à la mise en valeur d'un empire immense, encore partiellement inexploré et dépourvu presque totalement de moyens de transport.

Seulement, pour l'instant, il faut marquer le pas.

Il faut faire l'inventaire des crédits dont dispose l'aviation, il faut dénombrer les usines et les ouvriers qui peuvent être immédiatement employés à des travaux aéronautiques représentés non seulement par les séries actuellement en cours, mais ainsi par les séries qui pourront être lancées sans passer par le stade prototype.

En effet, on ne procède pas autrement en Amérique pour lancer en série la construction, d'avions nouveaux mais plastiques, dérivant d'appareils bien connus et ne présentant aucune innovation hasardeuse.

Il faudra reconvertir les autres usines, les spécialiser chacune dans un travail déterminé, frigidaires, machines agricoles, etc..

Les constituer en sociétés indépendantes, pour qu'elles aient un capital personnel, une comptabilité particulière, des frais généraux moindres, mettre à leur tête des hommes du métier afin qu'elles soient placées dans les conditions les plus saines pour exercer avec succès leur nouvelle industrie, jusqu'au jour où de nouveaux prototypes d'avions et de moteurs ayant été mis au point, elles pourront de nouveau rentrer dans le giron de l'aéronautique nationale.

Pour la partie non reconvertie de notre industrie, pas de difficultés en ce qui concerne les cellules, car les cellules n'étant jamais construites en très grandes séries, c'est l'élément main d'œuvre qui est prépondérant dans leur prix de revient et grâce à la qualité de notre main d'œuvre, nos prix seront toujours inférieurs à ceux de la concurrence étrangère.

A condition toutefois de disposer dans les usines d'un plan de charge suffisant.

Pour les moteurs le cas est différent car là joue la loi du nombre et de la grande série.

Nous devrons donc nous contenter de construire un petit nombre de types de moteurs différents, peut-être trois ou quatre.

Mais, nous les construirons en très grande série pour nos besoins personnels et ceux de nos clients étrangers ; avec les devises ainsi obtenues par la vente de nos moteurs à l'étranger, il nous sera alors possible de nous procurer les quelques types de moteurs que nous ne fabriquerons pas et qui nous seraient nécessaires pour l'équipement de certaines cellules.

Ainsi par une exploitation rationnelle de nos usines, par votre application dans le travail et votre bonne volonté, il ne se passera que peu d'années avant que l'aviation française n'ait repris sa place dans le monde et que l'Union française ne soit devenue une réalité vivante. (*Communiqué.*)

OFFICIERS MINISTÉRIELS

MAISON d'HABITATION LIBRE à DAMVILLE (Eure)
4, pl. du Vieux-Marché, élevée sur cav. de rez-de-ch. et 2 ét. A adj. 2 MARS, 15 h. Et Me MALOT, not. à Damville (élect., ch. cent., s. de b., conf., gar.) S'adr. audit notaire.

SEQUESTRE DES BIENS ENNEMIS
Vente au Palais de Justice à Paris, le 13 mars 1948, à 14 heures
UN IMMEUBLE sis à Paris, 161-163, RUE de COURCELLES
Contenance superf. : 1.055 mètres carrés environ. Pour partie libre de loc.
MISE A PRIX : 10.000.000 de francs
S'adresser à Me GIRY, avoué à Paris, 78, boulevard Malesherbes et à la Direction des Domaines, 9, rue de la Banque, PARIS.

CONTRE LA TOUX
LES PASTILLES TERPINE REGLISSE É.P. VOU

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

L'affaire CHARLY entrera vendredi dans sa phase judiciaire

Le juge d'instruction devra départager officiers et soldats dont les thèses s'opposent sur l'assassinat du colonel

VENDREDI, à Metz, commencera l'instruction de l'affaire Charly. L'assassinat à Tantimont, à la limite des Vosges et de la Meurthe-et-Moselle, le 20 juin 1940, du colonel René Charly (ci-dessus), est une des affaires les plus mystérieuses de la guerre.

Le capitaine instructeur Damoy aura avant tout à déterminer le lieu exact où le capitaine Charly tomba.

S'il a été tué dans le verger où il incitait ses officiers à résister jusqu'à la mort aux Allemands attendus d'un instant à l'autre, l'assassin ne peut avoir été qu'un officier. S'il a été tué sur la route de Tantimont, comme le prétendent certains, il a pu être assassiné par un soldat. Dans ce cas, la détection de l'assassin s'avère problématique, sinon impossible.

Deux témoignages importants fournis spontanément par le brigadier-chef Helgringer et l'observateur Menant concluent formellement à la mort du colonel Charly dans le verger. Déclarations qui s'opposent à celles des officiers qui soutiennent que le colonel est tombé sur le chemin de Tantimont.

FAILLITES

Jugement du 11 février

1° Joseph VETTER ; 2° Dame Anna BERNTHEISEL, son épouse, pianos et meubles à Paris, 106, boulevard de Ménilmontant (3, 5 et 7, impasse Monplaisir), et à Pantin (Seine), 6, impasse Pottier, même ville, 124, rue de Paris, et demeurant à Noisy-le-Sec (Seine), 65, rue de Romainville ; 3° La SOCIETE NOUVELLE POUR LA FABRICATION ET LA VENTE DE MEUBLES EN GROS ET AU DETAIL, ayant pour gérante Dame VETTER, commerce de meubles, à Paris, 106, boulevard de Ménilmontant (7, impasse Monplaisir).

Jugements du 20 février 1948

SUSINI, Jérémie-Etienne, jouets en matières plastiques à Levallois-Perret (Seine), 44 ter, rue Camille-Pelletan, y demt.

SOCIETE DES SERVICES AUTOMOBILES, 16, avenue de la Grande-Armée, à Paris.

SOCIÉTÉ NOUVELLE VIDI, expertises techniques et affaires contentieuses, à Paris, 2, rue Grétry et 55, rue de Rivoli.

19, rue des Messageries, et act. s.d.c. DAVID, nouveautés en gros à Paris,

Les Jeux de Saint-Moritz ont assassiné le "combiné"

estime Émile ALLAIS

qui repartira le 9 mars pour convertir Chiliens, Canadiens et Américains à la méthode française

(De notre envoyé spécial Réné DUNAN)

MEGEVE, 24 février.

Si, par inadvertance, quelqu'un vous disait qu'il n'y a personne à Mégève, demandez-lui s'il était, l'autre soir, au Bar de l'Equipe, quand autochtones et hivernants fêtaient l'enfant prodigue, Emile Allais. Il vous répondra certainement non, car les deux salles du charmant établissement que dirige Roland Allard, ancien international de ski et ancien coéquipier d'Emile Allais, étaient bien trop exiguës pour contenir tous les admirateurs du « meilleur skieur du monde ».

De ce titre, les Mégevans sont particulièrement fiers. Et puis, actuellement, c'est la seule arme dont ils disposent pour répondre aux voisins : Chamonix, Saint-Gervais, Val-d'Isère, dont les représentants eurent récemment les honneurs de Saint-Moritz.

Lutte de skieurs, lutte de stations

La parenthèse, ici, est intéressante, sinon indispensable. Dans le monde nouveau, tous les éléments, même les plus anodins, entrent en ligne de compte. Un champion, pour une station de sports d'hiver, est la plus belle affiche publicitaire.

— Regardez Val-d'Isère, me disait, avec un léger regret, M. Auguste Ragni, directeur du Casino de Mégève. Depuis les extraordinaires exploits de Henri Oreiller, les journaux du monde entier parlent de la station qui l'a vu naître.

De fait, Chamonix à James Couttet et les Thiollière ; Saint-Gervais possède Claude Penz, Jacqueline Martel et Fernande Bayetto. Mégève n'a personne en puissance de titre. Encore faut-il souligner le travail de prospection effectué ici. Le jeune Panisset, 17 ans à peine, est le plus grand espoir français.

Aussi, malgré cela, peut-on penser avec quelle impatience M. Le Goff, du Syndicat d'initiative, et ses amis attendaient Emile Allais, « meilleur skieur français », qui, lui, est Mégevan.

La mort du combiné

Dès son arrivée, on l'entoura, on le congratula, on lui posa mille questions sensées, idiotes, réfléchies, intéressantes ou ridicules. Emile Allais n'avait rien à révéler, et le seul avue qu'il eût pu faire on ne lui en laissa pas l'occasion.

— Ça fait du bien de parler français !

Voilà ce qu'il aurait voulu dire. Car notre champion, qui partage son savoir et son expérience entre le Canada et le Chili, éprouve les plus grandes difficultés pour se faire entendre par ses élèves.

— Certes, confiait-il à son ami Roland Allard, je me « défends » un peu en anglais et en espagnol. Mais c'est une tension perpétuelle et, souvent, durant les leçons surtout, je redoute de ne pouvoir rendre suffisamment lucides mes explications.

S'il a des engagements immédiats — il doit s'embarquer le 9 mars, après un bref séjour à Paris — Emile Allais ne veut pas encore effleurer l'avenir. Sa vie, c'est le ski et, quoi qu'il advienne, il restera intimement mêlé à ce sport, qui lui a valu la consécration mondiale.

C'est pourquoi, le lendemain, après le tourbillon de la réception, il confiait à Pellos, l'imagier du Tour de France, mais qui est aussi un amant passionné de la neige, ses appréhensions et ses craintes :

— Les Jeux de Saint-Moritz ont commencé à sonner le glas du combiné. C'est vraiment dommage, car c'était le test le plus sûr pour désigner les skieurs complets par excellence. Les fédérations, aujourd'hui, recherchent — et c'est normal — une récompense susceptible d'attester de leurs efforts et de la qualité de leur méthode. Automatiquement, on spécialise des skieurs, et nous avons vu, en Suisse, de nombreux concurrents ne pas prendre part au slalom ou s'y classer médiocrement.

Notez bien, poursuivit-il, que tout cela est une question d'adaptation. La France, qui sera toujours plus ou moins favorite du combiné, a assez d'hommes pour figurer au premier plan, aussi bien en descente qu'en slalom. »

Globe-trotter de la « Méthode »

Emile Allais, on le sait, n'est pas particulièrement bavard. Cependant, s'il est loquace quand il s'agit du ski français il tient, dès qu'il est question de lui, sur une prudente réserve. Mais, à force de questions et de patience, on arrive néanmoins à soulever un coin du coile.

Après le Canada et le Chili, il est très vraisemblable, sinon certain, que les Etats-Unis, enthousiasmés par les skieurs français à Saint-Moritz, feront appel à lui dans quelques mois.

Ce sera pour le Mégevan, qu'on n'appelle plus que le « globe-trotter de la Méthode », l'occasion de poursuivre son œuvre de vulgarisation.

Meilleur skieur du monde, globe-trotter de la Méthode, le voici, comme on l'a déjà écrit, « ambassadeur du ski français ».

Pour nous, nous le considérons comme un ambassadeur tout court et nous regrettons que la France n'ait pas davantage d'Emile Allais.

Le RED STAR ne jette pas encore le manche après la cognée...

A dix matches de la fin, le Red Star ne totalise que 12 points pour cinq victoires seulement, deux matches nuls et... dix-sept défaites !

— Vous pensez néanmoins demeurer en première division ? avons-nous demandé à MM. Jordan et Vuillemin.

— Oui, si nous gagnons tous nos matches chez nous, à commencer par Sochaux, mercredi prochain, le Lande le 7 et pour suivre, Cannes, le vendredi Saint, Reims le 13 avril, Saint-Etienne le 25 et Rennes le 16 mai.

— Oui, mais vous devez aller à Montpellier, à Lille, à Strasbourg et à Alès...

— Quatre gros morceaux, évidemment, mais si nous pouvons glaner deux ou trois points...

R. R.

⊙ ⊙

LE C.A.P. ET LE HAVRE ont demandé à jouer leur match en retard le 21 mars, au Havre.

MEILLEURES NOUVELLES au Racing: Mathé, Leduc et peut-être Bongiorni et Gabet pourront aller à Marseille affronter Nice en Coupe.

● *Cannes-Grasse rencontrera dimanche, à Monaco, les amateurs de l'A.S. Monaco.*

Les tennismen italiens débutent à Lyon

LYON, 24 février. — Si les Hongrois, n'ayant pu obtenir leur visa, ont déclaré forfait, les Italiens sont arrivés.

Des parties inscrites au programme de cette quatrième journée des championnats internationaux de France, nous retiendrons, en simple messieurs : Cucelli (Italie)-Freiing (France) ; M. Del Bello (Italie)-Bolelli (France) ; en double messieurs : Fornstedt (Suède)-Nielsen (Danemark) contre Massip-Bartroli (Espagne) ; en double mixte : Mme Boegner-Borotra (France) contre Mlle Brunnarius (France)-Schaff (Suisse), et Mme Landry (France)-Harper (Australie) contre Mlle Seghers-Garnero (France). — J. C.

⊙ ⊙

● *Paul Giguet est candidat pour affronter Landrieux dans le brassard-poursuite national.*

● *Le jeune frère du pistard anversois Spelte viendra en France disputer Paris-Evreux avec quelques amateurs belges.*

● *Jean Robic disputera le 11 avril la course de côte du Mont Faron.*

● *Roger Piel a posé sa candidature pour affronter Landrieux dans le brassard-poursuite.*

● *Ancien poulain d'Antonin Magne, le Parisien Haegel est maintenant fixé à Joué-les-Tours, et n'a plus d'autre ambition que celle d'être un écumeur de courses régionales.*

● *A Casablanca, Idée et Aubry ont enlevé l'américaine de 3 heures.*

Villemain réussirait aux Etats-Unis

estime Marcel CERDAN qui ajoute: « Charron, lui, est fini... »

Marcel Cerdan, qui doit partir ce soir pour New-York, si les circonstances atmosphériques le permettent, a été un spectateur amusé du combat Charron-Villemain.

A ses côtés, nous avons assisté à la confrontation des deux Robert.

— Quelle différence de tactique avec le match qui nous a opposés, disait le champion d'Europe, dès les premières reprises. Aujourd'hui, il attaque. Avec moi, il se sauvait.

Et il poursuivait :

— Non, Charron n'est pas bien... Je vois cela à son gauche. L'alcool a tué cette belle machine, lui a enlevé cette force invraisemblable. Charron n'est plus l'homme dangereux d'il y a un an. Il est fini...

Jugement dur, penseront certains. Marcel estime que Charron a, en effet, perdu ce punch qui était sa grande, sa seule arme, celle qui l'avait conduit au premier plan, au sommet de la gloire.

Que, d'autre part, quoique toujours très courageux, volontaire, il n'était plus invulnérable, la fatigue le gagnant rapidement.

Au cinquième round, enthousiaste, Cerdan reprenait :

— Charron, c'est vraiment une affaire commerciale exceptionnelle! Et pourtant, comme il est petit, devant un Villemain à qui il rend des centimètres de taille et d'allonge. Villemain est difficile à boxer, mais quel beau champion. Bien servi dans sa garde, il attend patiemment et réussit, l'orage passé, d'excellentes choses. Comme il est étonnant! Quelle preuve de classe ce droit qu'il passe à la figure en ligne directe, quel défi à l'allonge de son adversaire, quelle assurance, il néglige même le danger constant du gauche menaçant de son adversaire.

Villemain ne frappe pas

Mais Cerdan devait constater :

— Hélas! Villemain ne doit pas frapper, et c'est dommage!

Nous demandions au champion d'Europe des poids moyens s'il avait vu Ray Robinson aux Etats-Unis, et ce qu'il pensait d'un combat éventuel entre Villemain et ce dernier :

— Je ne connais pas Robinson, mais je suis persuadé que Robert Villemain réussirait une très belle carrière outre-Atlantique.

Jacques CHAPUS.

En Amérique du Nord, Barbara Ann Scott est plus populaire que Rita Hayworth

Première patineuse du monde, championne olympique, Barbara Ann Scott arrivera à Paris en fin d'après-midi et se produira demain au Palais des Sports.

Cette jeune Canadienne de dix-neuf ans a émerveillé le monde.

Contrairement à la légende qui circule, Barbara n'est pas la fille d'un millionnaire. Son père est un simple et respectable fonctionnaire à Ottawa.

M. Scott, blessé de guerre, tint à orienter sa fille vers les activités sportives. Elle apprit très rapidement à nager, à jouer au golf, à monter à cheval, enfin à patiner.

L'Amérique du Nord n'a d'yeux que pour elle. Elle bénéficie d'une publicité bien plus importante que les grandes vedettes du cinéma. C'est ainsi que les magazines ont reproduit, l'an dernier, sa photo à un nombre d'exemplaires supérieur à celle de Rita Hayworth. J. C.

BARBARA ANN SCOTT
agence MEYNIER, 36, av. Opéra.
Places numérotées. OPE. 17-51

Fernandez a raté son k.o.

Luis Fernandez a raté hier soir le k.-o. qui devait être le septième d'une belle série. D'Italien Gianelli (qui remplaçait Nawoloni) est un « gros coq » habile et preste : inspiré par l'instinct de la conservation, il manœuvra en rompant avec le désir évident de joindre d'abord la limite.

Fernandez pensa trop à placer son fameux droit (nous l'avions prévenu du danger de cette obstination dont le résultat est de ne point trouver ce que l'on cherche trop aveuglément).

La victoire aux points de Fernandez fut sifflée.

● *La route bleue, aller et retour, tel est le parcours qu'a choisi l'Olympique Coste pour son « training ». Rouffeteau et lui prendront Decanali à Marseille sur le voyage du retour.*

● *De retour à Paris le 5 mars, Charles Coste s'embarquera pour Londres devant se produire à Herne Hill le 27.*

● *Guy Claisy défendra les couleurs de l'A.S. Monaco, son nouveau club, le 7 mars, au vélodrome de Nice.*

PETITES ANNONCES URGENTES 400f

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire libellé au nom de REGIE-PRESSE, ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6005-54

Bien spécifier, au dos du talon : PETITES ANNONCES « FRANCE-SOIR ».

DEMANDES D'EMPL. 60f

Ménage marié S.N.C.F. cherche loge ou gardiennage Paris ou banlieue propre. Ecrire Delbaere, 4, Vaux-Andigny (Aisne).

J.F. prés. b. tr.b. réf. entret. int. chez 1 ou 2 pers. ou f. de chbre hôtel. E. P. 21, Ch.-Ely. ne 26f

CHEF COMPTABLE très force commerce organisat.ch empl. 1/2 journée. ODIN, Poste Privée, 22, r. St-Augustin, Paris

Sec. sténo-dact. poss. mac. dem ou emploi, ap.-midi sit.Ecr Gmbert, 1 r. Ecoles, Charenton

J.H. 30 a. b. pres. agréable, excel ch. emp. office tourisme hôtel, réception interprète, etc. Ecrire P.R., N° 26.199, « France-soir »

Dame act. hab. init.resp. ex-com réf. labo. pharm. secr. aide comp. st.dact. ch emp. sec.pat Mme RAYMOND, 6, r. Belleville

Chef cuisinier cherche emploi ds cantine. Ecr. 25.787, Fr.-soir.

J.H. 27 ans, sérieux, bne instr., ayt permis Touriste et Poids lourds, cherche place chauffeur pr situation d'avenir. Très sérieux. Mén. P.R., N°26.241, France-soir

Fle Fil. écoss. ch. pl. au pair ds bon. famille Paris. 105.500 F.-s

H. 46 a. actif sér. b.écrit. chif. cherche emploi aide-comptoir ou similaire. Lantiéres, Vincennes

Très COMPTABLE pratiq. bon ch. place. Ecr. No G. 792. Fr.-s.

J.F. prov. sér. réf. dem. pl. fem. de ch.ou bon.2 mail. 26.203,F.-s.

Jne fle 25 a. sér. b. réf. ch. pl. caissière ds café, rest. pr soirs, samedi, dimanche. N° 105.496, F.-s.

Cuisinière ch. pl. st. ou extra. M. Jean, 8, r. de Milan (8e)

Français 41 a., 13 a. référ. commerc., cherche emploi sérieux Paris, Province Colonies. R. SUTY, 33, r. Edouard-Vaillant, à VEVALLOIS-PERRET (Seine).

J.H. actif ay. camite gazo, gde habit. Paris, cherche place GAY, 21, rue du C.-Mowat, Vincennes.

Mons. 35 a. bac.philo ou courant aff. ch. sit.stab. comm. pouv. second.patron capac. organ. Ecr. Lemai. 150, av. Neuilly, Neuilly/S.

TRAVAUX A FAÇON 200f

Un beau parquet se fait par artisan métier entret Gob. 31-33

Travaux peinture. Ripolin, Pap. Artisan SINSON. DOR. 53.63

Abat-jr couv.lit. Rexe. Bal.39-10

OFFRES D'EMPLOIS 250f

MANŒUVRES actifs à tt faire REGINA, 140, fg St-Martin

Acheteur en textile pr tournée à prov. Nouvo. 4, r. Mulhouse (LOU. 44-87). Se prés. de 9 à 12

M. CHOSSON off. situat. import. à hom. 22-45 ans si trav. et ambitieux, pr serv. intér. et vis clients. Se prés. mercredi 25 au 5e rue du Mail, de 9 à 11 heures. ON DEMANDE

CHEF D'ENTRETIEN connaissant à fonds les MACHines CHAUSsures. Très fortes références exigées. Ecrire très détaillé, Mme BEST, 7, rue de Vouillé, PARIS (15e).

EMPLOI STABLE et rémunérateur dans Service Commercial importante entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs et consciencieux. BELLE SITUATION

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et REPONDEZ IMMEDIATEMENT

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions, soit 2 JOURS DE PARUTION

DEMANDES D'EMPL. 60f

Ménage sans enfants cherche loge ou gardiennage Paris ou banlieue propre. Ecrire Delbaere, 4, Vaux-Andigny (Aisne).

J.F. prés. b. tr.b. réf. entret. int. chez 1 ou 2 pers. ou f. de chbre hôtel. E. P. 21, Ch.-Ely. ne 26f

CHEF COMPTABLE très force commerce organisat.ch empl. 1/2 journée. ODIN, Poste Privée, 22, r. St-Augustin, Paris

Sec. sténo-dact. poss. mac. dem ou emploi, ap.-midi sit.Ecr Gmbert, 1 r. Ecoles, Charenton

J.H. 30 a. b. pres. agréable, excel ch. emp. office tourisme hôtel, réception interprète, etc. Ecrire P.R., N° 26.199, « France-soir »

Dame act. hab. init.resp. ex-com réf. labo. pharm. secr. aide comp. st.dact. ch emp. sec.pat Mme RAYMOND, 6, r. Belleville

Chef cuisinier cherche emploi ds cantine. Ecr. 25.787, Fr.-soir.

J.H. 27 ans, sérieux, bne instr., ayt permis Touriste et Poids lourds, cherche place chauffeur pr situation d'avenir. Très sérieux. Mén. P.R., N°26.241, France-soir

Fle Fil. écoss. ch. pl. au pair ds bon. famille Paris. 105.500 F.-s

H. 46 a. actif sér. b.écrit. chif. cherche emploi aide-comptoir ou similaire. Lantiéres, Vincennes

Très COMPTABLE pratiq. bon ch. place. Ecr. No G. 792. Fr.-s.

J.F. prov. sér. réf. dem. pl. fem. de ch.ou bon.2 mail. 26.203,F.-s.

Jne fle 25 a. sér. b. réf. ch. pl. caissière ds café, rest. pr soirs, samedi, dimanche. N° 105.496, F.-s.

Cuisinière ch. pl. st. ou extra. M. Jean, 8, r. de Milan (8e)

Français 41 a., 13 a. référ. comm., cherche emploi sérieux Paris, Province Colonies. R. SUTY, 33, r. Edouard-Vaillant, à VEVALLOIS-PERRET (Seine).

J.H. actif ay. camite gazo, gde habit. Paris, cherche place GAY, 21, rue du C.-Mowat, Vincennes.

Mons. 35 a. bac.philo ou courant aff. ch. sit.stab. comm. pouv. second.patron capac. organ. Ecr. Lemai. 150, av. Neuilly, Neuilly/S.

TRAVAUX A FAÇON 200f

Un beau parquet se fait par artisan métier entret Gob. 31-33

Travaux peinture. Ripolin, Pap. Artisan SINSON. DOR. 53.63

Abat-jr couv.lit. Rexe. Bal.39-10

OFFRES D'EMPLOIS 250f

MANŒUVRES actifs à tt faire REGINA, 140, fg St-Martin

Acheteur en textile pr tournée à prov. Nouvo. 4, r. Mulhouse (LOU. 44-87). Se prés. de 9 à 12

M. CHOSSON off. situat. import. à hom. 22-45 ans si trav. et ambitieux, pr serv. intér. et vis clients. Se prés. mercredi 25 au 5e rue du Mail, de 9 à 11 heures. ON DEMANDE

CHEF D'ENTRETIEN connaissant à fonds les MACHines CHAUSsures. Très fortes références exigées. Ecrire très détaillé, Mme BEST, 7, rue de Vouillé, PARIS (15e).

EMPLOI STABLE et rémunérateur dans Service Commercial importante entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs et consciencieux. BELLE SITUATION

Particul. ach. 202 ou SIMCA-8 Très bon état. WAG. 68-07.

DANCING, 6, impasse de la Defense, Paris (19e), dem. 2 lies femmes de métier pr vestiaire et lavabos et homme 40 a. forte corpulence, surveillant extérieur.

Vds petit atelier menuisier, éclairage, Bail, mens. bien. Paris

Bonne tt f. sér. référ. RENE, 364 bis, r. Vaugirard (15e).

A vdre SIMCA-8 1940 état Lf Ach. déc. 39-40 et inf. RADIALL, 20, rue Oberkampf

Première Couseuse Modeliste pr robe confect Maison EDELMAN, 30, r. du Caire, Paris (2e)

Entrepreneur pr veston H. et culottier pr confect. EDDELMAN, 30, r. du Caire, Paris (2e)

Dem. très COUPEUSE bonne série manteaux, tailleurs. Place stable, sal. mens. Ecrire EDDELARVY, 20, r. d'Hauteville. Paris

Eg. gaz ville Hotchkiss 13 CV plat.rid.ft.tôl.160.000. Déf.04-11

Import. Cie organisant branche vie popul. rech. Messieurs 20-40 ans libér. serv. mil., bon. prés., désir. se créer situat. d'avenir rapide, gain immédiat, cond. spéc. à profess. Se prés. BUSSY, 35, rue St-Georges, merc., 10-12 et 16-19h

Cherche jeune homme pour travaux manutentions légères, ayant situation ; 2°) manutent. hab. emball. et rangement marchandises stable. Se présenter 8bis CHAUSSURES PRIMETOU, 9, rue du Bourg-l'Abbé, Paris-3e

Cher. jne fille manutention et courses, sér. réf. Tél. Tal.48-77

STEIN ET ROUBAIX, 24, rue Erlanger, Paris-16e, dem.

DESSINateur ETUDES FOURS METALLURGIQUES et ELECTRIQUES à RESISTANCES MECANIQ. et CHAUDRONNERIE

Secteurs exclusifs seraient confiés à agents sérieux bon. réf. Ecrire PAPORTE, 6, place des Etats-Unis, le mercredi matin

Trav. rém. off. à MM. ay.b.inst. voul. aug.rev. Lib. soir. Sér. pr ay.réf. Ecrire : jeud. 10-12 h et 15-17 h. Richard, 20, r. Victoire.

Dame dem. tr. douce p. soigner pers. âgée, con. couture. Ecr Roy, 4, av. République, Montgeron

Lg pr nettoy. mag. et couseuse Tissu NOUVO, 9, r. Mulhouse (LOU.44-87). Se prés. 9 à 12 h.

Rech. pers. jeune act. pr vente et particuliers. Gain immédiat important. Bilas, 4, r. Ecole, 1er ét.

Importante Agence Assurance Accident Incendie Vie, Aveyron, rech. secrétaire démarcheur, fixe et commission. Ecrire AGENCE HAVRAISE, 21.099, RODEZ

MIDDLESEX COUNTY COUNCIL cherche, sur le continent, INFIRMIÈRES ETUDIANTES pr le Shenley Mental Hospital, près de Saint-Albans (à 20 minutes près de Londres). Angleterre. Salaires sur la base nationale, à partir de L.75 par an, avec augmentation annuelle jusqu'à L.85 par an, entretien, logement, blanchissage et uniforme équivalant à L.75 par an. Trois années d'entraînement théorique et pratique de maladies mentales. Toutes formes de traitements modernes et facilités excellentes d'entraînement. Club social actif et récréations de grande variété. Sollicitations à THE MATRON de l'Hôpital, donnant âge et lieu de naissance avec nationalité des parents (pour faciliter la demande de visa pour le voyage), voyage remboursé aux appliquants acceptés.

Firme spéc. ds Construct. mater. Radio profess. rech. Agents de placement et d'ordonnancement formée E.N.P. réf. industr. simil. nécess. Ecr. Publicités Réunies, 112, bd Voltaire (11e), qui trans.

Vendeurs professionnel graines. Ecr. Semences, 6, rue Séfer-Pas se prés. JULIEN, 120, bd Magenta, Paris.

1.500.000 PAR AN si vendeur courageux, avec ou sans voiture et possibil. voyager 3 jours par semaine. Ecr. avec curric. vit. : HEBRARD, 34, rue Richer, PARIS (9e arrondissem.)

Vêtements ST-JEAN, 86 ave. de Clichy, Paris, dem. TRES BON VENDEUR ETALagiste spécialité dans HABILLAGE de MANNEQUINS HOMMES.

● *Bureau*

Dactylo aide-comptable munie de références. libre de suite. S.A.M., 30, r. Auber, Pantin (8e)

Sténo-dact. bne mémoire, ts trav. bur. pr labor. Asnières. Ecr. BAILLE, 3, rue Redon, Paris-11e

DAME COMPT ME expérimentée demandée par : S.A.C.M., 51, r. Amiral-Mouchez

Compt. matièr. b. réf. Se prés. SPCI, 58, r. Landy, Pt.-St-Denis

Sec. sté.-dact. exp. conn. b. serv. d personn. dem. b. Sté pr second. chef serv. Ecr. en ind. âge réf., prét. Darbé, 3, r. Félicité, g. tr.

On dem. fact. ou facturière ex périm. sach. compt. vitr.-et b CAR, 25, rue de Palestro, Paris-2e

J.H. bon. instruction sténo-dact. cour. trav. bur. sérieux, actif. NEUHAUS, 18, r. Charles-Laffitte, NEUILLY-SUR-SEINE. Métro: SABLONS.

Ets PETITOT, 10, r. Vert-Bois, PARIS (3e), dem. une téléphoniste empl. aux écrit. Ecr. av. réf.

STENO - DACTYLO

sérieuses références. S'adresser : CONFÉDÉRATION, 20, r. Fortuny. Métro Malesherbes. Car. 95-93

Sténo-dact. rap. dyn. pr bur. quai mais. transports. Urg. Se pr. LESAGE, 36, r. d'Hauteville. Ne pas se présenter sans calculant bien. CAILLAT, 15, rue Faidherbe, PARIS.

Sténo-dact. débutante confirmée, classement. URGENT. G.E.B., r. Lafayette, 26, de 9 à 12 h.

Chef comptable ayant connaissance comptabilité industrielle est demandé pour Dunkerque, logement assuré. Ecrire : Huileries P. MARCHAND Frères et Cie, 37, r. du Gén.-Foy, PARIS (8e)

On dem. sténo-dact. débutante. S'adr. A.C.B., 13, bd Strasbourg

DACTYLO AIDE-COMPTABLE. D. R. Villeminot, 83, r. Richelieu

Dactylo exper. pr serv. comptab. pr apr.-midi. Ecr. réf. et prét. EMBRAL, 46, av. Kléber (16e).

STENO-DACT La Concorde

62, rue Glacière. H. ou F. pour EMPLOYE Burroughs-Moon. Se prés. 47, bd de Levallois, à Neuilly-s/Seine (ile de la Jatte).

● *Couture, mode, confect.*

Demande couseuses qualifiées pour vêtements cuir. FRENEL, 109, r. Vieille-du-Temple, Paris

Dem. 1res mains à l'atelier pour robe. Réf. exig. ANNE-MARIE, 15, rue du Conservatoire (9e)

OUVRIÈRES A DOMICILE Belles robes, travail soigné assuré toute l'année présent. avec modèle. Alexandre, Couture gros, 76, bd Magenta, Paris (Gare Est)

Ouv. dom. pr corsages lingerie main, trav. soig. Se prés. av. mod. trav. et cercle, dom. : Ets H. VILLE, 5, rue d'Alger (1er).

Bonne tt f. 35-40 a. mais. bourg. 2 pers. Réf. ex. 27, r. Paris-Montreuil

Dame 60 a. ou cple, ay. dirigé p. de famille, sér. réf. ex Soulic, 4, r. de Paris, Montgeron

On dem. pr Mulhouse femme de chambre et cuisinière expér. mentionner pr gages et références. Bne tien, logement, blanchissage et uniforme équivalant à L.75 par an. Trois années d'entraînement théorique et pratique de maladies mentales. Toutes formes de traitements modernes et facilités excellentes d'entraînement. Club social actif et récréations de grande variété. Sollicitations à THE MATRON de l'Hôpital, donnant âge et lieu de naissance avec nationalité des parents (pour faciliter la demande de visa pour le voyage), voyage remboursé aux appliquants acceptés.

Firme spéc. ds Construct. mater. Radio profess. rech. Agents de placement et d'ordonnancement formée E.N.P. réf. industr. simil. nécess. Ecr. Publicités Réunies, 112, bd Voltaire (11e), qui trans.

Vendeurs professionnel graines. Ecr. Semences, 6, rue Séfer-Pas se prés. JULIEN, 120, bd Magenta, Paris.

1.500.000 PAR AN si vendeur courageux, avec ou sans voiture et possibil. voyager 3 jours par semaine. Ecr. avec curric. vit. : HEBRARD, 34, rue Richer, PARIS (9e arrondissem.)

Vêtements ST-JEAN, 86 ave. de Clichy, Paris, dem. TRES BON VENDEUR ETALagiste spécialité dans HABILLAGE de MANNEQUINS HOMMES.

● *Bureau*

Dactylo aide-comptable munie de références. libre de suite. S.A.M., 30, r. Auber, Pantin (8e)

Sténo-dact. bne mémoire, ts trav. bur. pr labor. Asnières. Ecr. BAILLE, 3, rue Redon, Paris-11e

DAME COMPT ME expérimentée demandée par : S.A.C.M., 51, r. Amiral-Mouchez

Compt. matièr. b. réf. Se prés. SPCI, 58, r. Landy, Pt.-St-Denis

Sténo-dact. exp. conn. b. serv. d personn. dem. b. Sté pr second. chef serv. Ecr. en ind. âge réf., prét. Darbé, 3, r. Félicité, g. tr.

On dem. fact. ou facturière ex périm. sach. compt. vitr.-et b CAR, 25, rue de Palestro, Paris-2e

J.H. bon. instruction sténo-dact. cour. trav. bur. sérieux, actif. NEUHAUS, 18, r. Charles-Laffitte, NEUILLY-SUR-SEINE. Métro: SABLONS.

DESSINATEURS pour constructions métalliques légères, connaissant un peu le bâtiment. Avant. divers. MANUTENTION RATTONN., 110, bd Haussmann.

On demande :

ALESEURS sur Aléseuse Universelle

TOURNEURS OUTILLEURS

RECTIFIEURS OUTILLEURS

FRAISEURS OUTILLEURS

TOURNEURS sur gros tours cuivre

CHAUDRONN.

Se prés. av. réf. à partir 9 h. sauf samedi. Anc. Ets SAUTTER HARLE, 26, av. de Suffren-15e

REGLEUR RECTifieuses conn. Centerless si possible.

TREMPeur PROFESSIONNEL VERNisseur au PISTolet

Bons sal. Cantine. Avant. soc. ROOY, 27, rue Marat, IVRY (Sortie métro Mairie d'Ivry).

Dem. CHAUDRONNIERS cuivre. Lepaze, Urbain, 105, Convention

AFFUTEURS outillages généraux. TOURNEURS. Cant. Avant. soc. Se prés. F.G., 188, r. Châtelaine-des-Rentiers, PARIS (13e).

TELEPHONE dem. dépanneurs, monteurs, câbleurs. Ecrire HENRY, 14, rue de Bizerte (18e).

AJUSTEURS OUTILLEURS

pr entretien et réparation de petite mécanique de précision. Ets PIERRAT, 16, boul. Eugène-Decros, LES LILAS (Seine).

Bon courtier-ère dem. pour publicité cinéma. Bon gain. Ecr. réf. exig. Bt 1er ordre. Publi-Cinma, 83, r. Provence.

GÉRANCES 250f

J. D. rompue aux affaires, rech. gér. BAR élég. b. placé, 17e de préf. Acc. caut. si sér. Ecr. G. PUBLI PRESSE, 31, bd Bonne-Nouvelle, Lr

PROFESSIONN. du VETEMENT devenez gérants libres ds votre spécialité : couture, lingerie, fourrure, bonneterie, modes, chemiserie, tailleur, corset, maroquinerie, bottier. Tél. CENtral 14-54.

Sté Alim. disp. 2 gér. log. pour couple j. et trav. Il fi. 500.000. Gér. non log. pr gde. Il fi. 150. PLANTET, 16, r. Vernier 16-18 h.

PROPOS. COMMles 400f

Ch. assoc. disp. 3 à 4.000.000 pour développ. aff. 1er ordre. 12 ans d'exist. Nécess. avoir vu comm. Très belle situation. Ecr. MARIE, 9, rue Joubert, PARIS

Sté française fondée 1929 spécialisée imp. exp. siège Paris, DEPOT en SARRE, cherche entrepositaire comm. industr. français disp. stock ou marchand., ayr. rapide. Ecr. I.L., PUBLIPRESSE, 31 bd Bonne-Nouvelle, qui transmettra. URGENT

REPRÉS. COMMles 350f

Cse dép. cède client. vins. Prix avant. Mallet, 4, r. Ecoles 5e

Ctiers-tes, gains immé-Natio Studio, 12, rue Gr.-Batelière 9e

CONSULTEZ AUSSI les PETITES ANNONCES URGENTES

Courtiers lib. ay. vélo pr photos mariage. Gros gain. M. MINY 2, r. Gervex (17e), de 9 à 12 h.

Tricots luxe dem. représentants pour la Suisse. RIC. 43-54.

Cque pap. jetts, envelop. avion art. corresp. dem. repr. Paris, province. S'adresser : 2, rue Fer-à-Moulin, PARIS (5e arron.)

NEON ch. REPRESENT. pr vis. à faire. rapp imm Agefel 20, r. Kléber, Issy-Moul.

Ast génér. Paris pr merv. prod univers. nettoy. s. concur. Ecr. ATELIERS de VERDUN (Meuse)

On dem. personne tr. sér. sach. cuisin. mais. p. ens. intér. tr. bs gages. réf. exig. Se prés. 10-12 h. LYNE BOREL, 38, av. de l'Opéra

● *Industrie*

On demande un REGLEUR petite mécanique de précision. Ets PIERRAT 16, boul. Eugène-Decros, LES LILAS (Seine).

Bon courtier-ère dem. pour publicité cinéma. Bon gain. M. MINY. Ecr. réf. exig. Bt 1er ordre. Publi-Cinma, 83, r. Provence.

GÉRANCES 250f

J. D. rompue aux affaires, rech. gér. BAR élég. b. placé, 17e de préf. Acc. caut. si sér. Ecr. G. PUBLI PRESSE, 31, bd Bonne-Nouvelle, Lr

PROFESSIONN. du VETEMENT devenez gérants libres ds votre spécialité : couture, lingerie, fourrure, bonneterie, modes, chemiserie, tailleur, corset, maroquinerie, bottier. Tél. CENtral 14-54.

Sté Alim. disp. 2 gér. log. pour couple j. et trav. Il fi. 500.000. Gér. non log. pr gde. Il fi. 150. PLANTET, 16, r. Vernier 16-18 h.

PROPOS. COMMles 400f

Ch. assoc. disp. 3 à 4.000.000 pour développ. aff. 1er ordre. 12 ans d'exist. Nécess. avoir vu comm. Très belle situation. Ecr. MARIE, 9, rue Joubert, PARIS

Sté française fondée 1929 spécialisée imp. exp. siège Paris, DEPOT en SARRE, cherche entrepositaire comm. industr. français disp. stock ou marchand., ayr. rapide. Ecr. I.L., PUBLIPRESSE, 31 bd Bonne-Nouvelle, qui transmettra. URGENT

REPRÉS. COMMles 350f

Cse dép. cède client. vins. Prix avant. Mallet, 4, r. Ecoles 5e

Ctiers-tes